

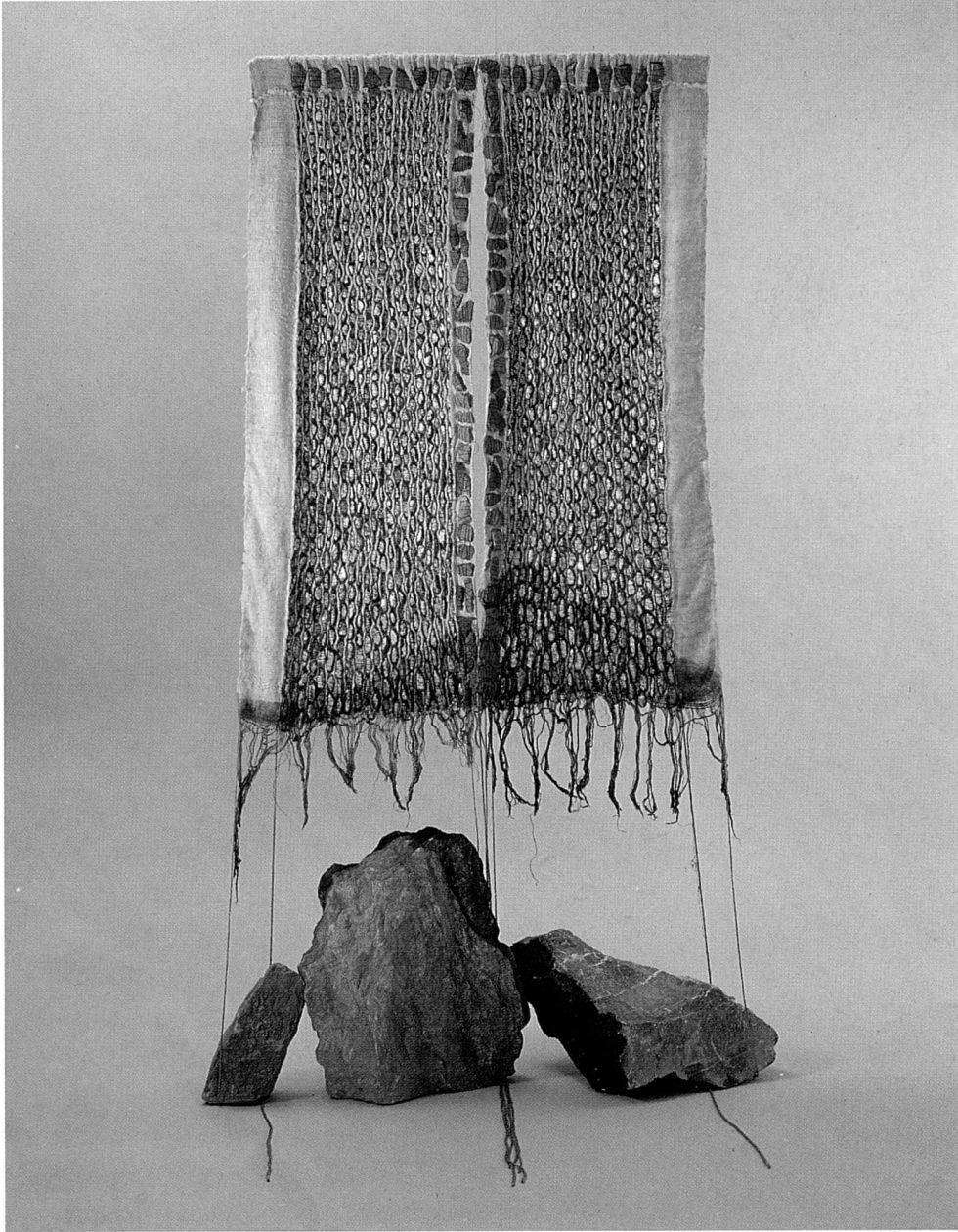
13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Mars 1990 N° 3 40^e année Le numéro Fr. 5.—

WALLIS IM BILD

März 1990 Nr. 3 40. Jahr Exemplar Fr. 5.—



NB 483

AMÉLIOREZ L'EFFICACITÉ DE VOS MESSAGES PUBLICITAIRES

Pour convaincre vos partenaires commerciaux vos imprimés doivent bénéficier, pour se différencier des autres messages, de l'aide d'un imprimeur conseil, seul capable de vous aider à atteindre vos objectifs avec le meilleur rapport qualité-prix.

IMPRIMEUR CONSEIL

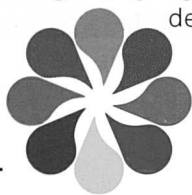
Valprint
1951 Sion | Place de la Gare
Téléphone (027) 22 23 70



BLUME FLEUR FIDÈLE... DER TREUE

A la qualité du bel imprimé, l'Imprimerie Pillet ajoute une constante disponibilité. ■ Elle réunit pour vous une équipe de techniciens compétents et dispose des collaborations nécessaires pour assumer la conception, la réalisation et la diffusion d'éditions et de campagnes de publicité directe. ■ L'Imprimerie Pillet met aussi à votre disposition ses services de composition, de montage films et photo-répétition ou d'impression – ainsi que son copy-service pour vos tirages-minute.

Zur Qualität schöner Drucksachen fügt die Druckerei Pillet konstante Leistungsbereitschaft. ■ Sie verfügt über ein Team kompetenter Fachleute und arbeitet überdies eng zusammen mit Spezialisten für Konzeption, Realisation und Verteilung von Druckerzeugnissen und Direktwerbekampagnen. ■ Im weitern stehen Satz-, Filmmontage-, Foto-Vervielfältigungs- und Druck-Service sowie der Schnellschuss-Copy-Service der Druckerei Pillet zu Ihrer Verfügung.



pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK



Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8

*Pour toutes les exigences de la
gastronomie*



**MATÉRIEL DE SERVICE
ACIER INOX:**

Platerie, légumes,
poêles, soupnières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61

VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

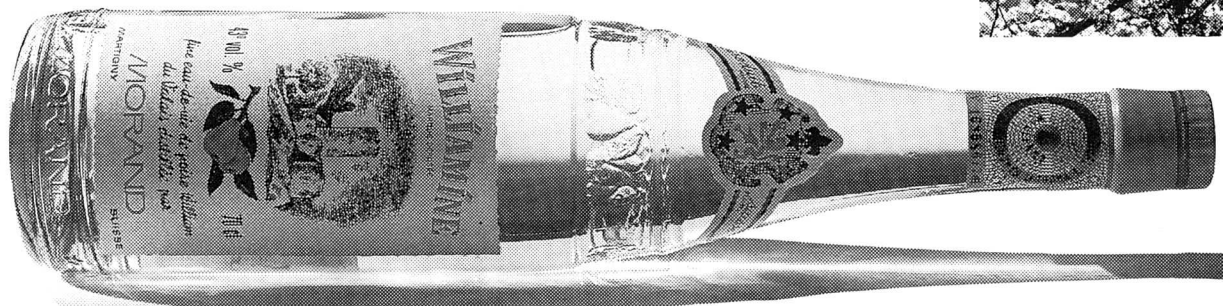
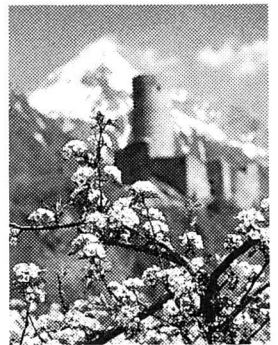
ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21

RENENS, Bugnon 53
Tél. 021 / 634 61 61

WILLIAMINE

Marque déposée

« DANS SES ARÔMES PALPITE LE COEUR DU VALAIS. »



MORAND

Martigny - Valais

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

LEUKER & BAD

LOÈCHE-LES-BAINS CHALETs, STUDIOs et APPARTEMENTs

neufs et reprises.
Conciergerie et gérance assurées.
Renseignements et documentation:

**Agence immobilière
et fiduciaire DALA**
Badnerhof - Tél. 027 / 61 13 43
3954 LOÈCHE-LES-BAINS

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen

Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets

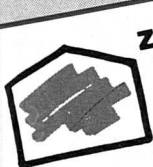


Wir bauen schlüsselfertig, mit allen Dienstleistungen
FERIENHÄUSER, FERIENWOHNUNGEN

ADOLF KENZELMANN

eidg. dipl. Immobilien-Treuhänder

Englisch-Gruss-Strasse 17, CH-3902 BRIG-GLIS
Tel. Büro 028 23 33 33 Tel. Privat 028 23 48 36 / 44 22 75
Fax 028 24 37 69



**Zellweger
Fiduciaire
Treuhand**



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir Chalets Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION
Tél. 027 / 22 08 10

VERBIER

L'offre du mois VERBIER

OCCASION EXCEPTIONNELLE
A vendre appartement 4 pièces situé à 100 mètres
des remontées mécaniques de Médran.
Vue superbe, calme, ensoleillement optimal.
Fr. 420 000.—, avec parc extérieur.

S'adresser au Bureau commercial Michaud SA
1936 Verbier - 026 / 31 64 44



**Immobilier/Fiduciaire
Assurances
MICHAUD SA**

164-CH-1936 VERBIER 1

TEL. (026) 316.444
FAX (026) 314.705

TELEX 473 246 MICH0

**PLUS DE 20 ANS D'EXPÉRIENCE AU
SERVICE DU TOURISME D'HIVER ET D'ÉTÉ**



IMMOBILIER
CH-3962 MONTANA-CRANS

MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

**PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

Fax 027 / 41 81 00
Tél. 027 / 41 41 41



Hiver - Été

Au cœur
du Valais central
à 1300 - 2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tel. 027 / 38 25 25
Telex 472 688

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

Michel Mortiez, Martigny

MIGROS

BRICO LOISIRS

Bijoux
Simran
Robes - Jupes et blouses
Objets de décoration et antiques

CENTRE DE JARDINAGE

l'habit bleu

CENTRE COMMERCIAL
MMM

LA VERRERIE

MONTHEY

NETTECO
Nettoyage chimique



BANQUE CANTONALE

J'Y VAIS... J'Y GAGNE!

comme NAVILLE
TABACS - JOURNAUX

PHARMACIE PARFUMERIE
SUN STORE
DIETETIQUE HERBORISTERIE

MISTER MINIT

toujours plus appréciée

MONTHEY
ST-MAURICE
MARTIGNY
VERBIER
FULLY
SION
NENDAZ
SIERRE
MONTANA
LEUKERBAD
VIÈGE
BRIGUE
ZERMATT

MIGROS VALAIS



HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

cop VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

027/35 11 01

Vieilles portes?

L' idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



Téléphonez tout simplement à

027 / 55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinièse 6
3960 Sierre

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1er ÉTAGE

tapis biaggi

Une gamme complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons

Fermé le lundi
Livraison gratuite

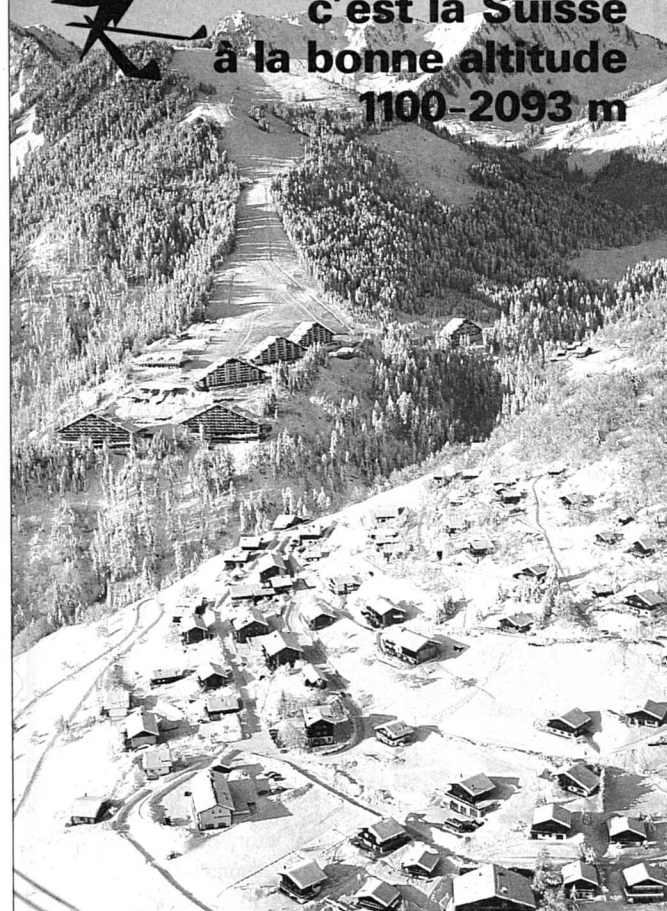


TORGON

des 4 saisons



c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m



EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: ☎ 025/812942

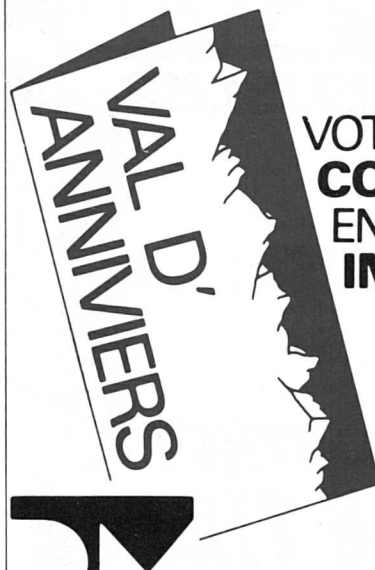
Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHÉY - BRIGUE
026/224344



VOTRE
CONSEILLER
EN
IMMOBILIER

ROBERT METRAUX
3961 VISSOIE 027/65 14 04

ouvert
toute l'année

Offrez-vous une cure thermale de rêve au

Grand Hôtel des Bains **★★★★**

et son restaurant-grill

LE SEQUOIA

36°

Profitez du calme et de la chaleur de nos
deux piscines thermales, des avantages
de notre centre médical et de notre
service de physiothérapie

à Lavey-les-Bains
tout l'art de vous recevoir et

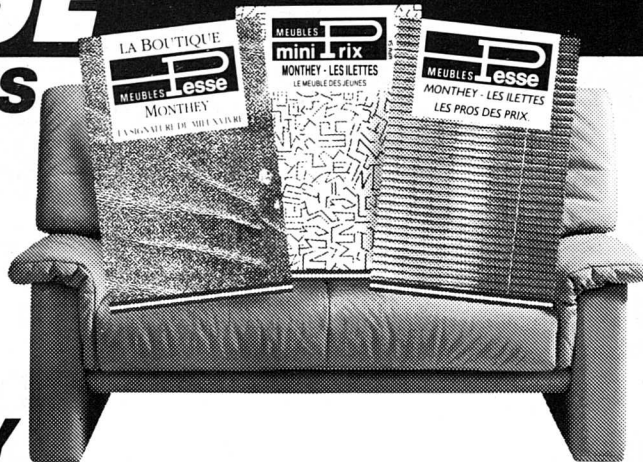
le confort en plus



Etablissement thermal Cantonal Vaudois. CH-1890 Lavey-les-Bains, 025/65 11 21

PESSE

MEUBLES



MONTHEY

LE TIERCÉ GAGNANT.

LA BOUTIQUE MEUBLES PESSE

Des meubles sélectionnés. Exclusivement pour vous. Cinq étages d'exposition. La signature du mieux-vivre.

Avenue de France 5 (Quartier de l'Eglise)
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 48 44
Fermé le lundi.



MEUBLES MINI-PRIX

Pour les jeunes. Mini les prix, maxi les idées. Et bonjour les économies. Bus à disposition pour le transport de vos achats.

Route du Simplon, Les Ilettes
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 70 41
Fermé le lundi.



MEUBLES PESSE

Les pros des prix. Une grande halle d'exposition. Et même la reprise de vos anciens meubles.

Route du Simplon, Les Ilettes
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 48 44
Fermé le lundi.



Gastronomie



**RESTAURANT
LA FARGE**
SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60
FERMÉ MARDI SOIR ET MERCREDI

Tél. 026/
61 16 66
Fax 026/
61 16 00

Hôtel
Relais du Silence
RELAIS GOURMAND

Fam.
Mol,
Bernier,
Gabathuler

Aux Mille Etoiles
Vous vous y sentez chez vous
Notre charbonnade «Marécottinte»
Une fête pour tous!
Fr. 30.- (enfants Fr. 16.-)

Les Marécottes

**Relais du
Château
de Villa**

M. André Besse, gérant
Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités
Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96

Apples pies

Ingrédients: 1 kg de pommes acides, 200 g de sucre, 2 cuillères à soupe de raisins secs, 1 pincée de sel, 1 cuillère à café de cannelle, noix de muscade râpée en petite quantité, 1 cuillère à café de farine, écorce râpée d'un citron, 1 cuillère à soupe de jus de citron, 500 g de pâte à gâteau, beurre pour les moules, sucre en poudre pour saupoudrer les apples pies.

Préparation: A baisser la pâte à gâteau et diviser en petites formes de 10 à 12 cm de diamètre; foncer les moules en prévoyant un rebord d'environ 1 cm. Piquer avec la fourchette à plusieurs endroits et laisser reposer au froid. Découper également des couvercles de pâte à l'aide d'une assiette d'un diamètre supérieur de 1 cm à la dimension du moule; laisser également reposer au froid. Partager les pommes par la moitié, vider le milieu et couper en fines tranches. Préparer une farce avec le sucre, le raisin sec, le sel, la cannelle, de la noix de muscade râpée, l'écorce râpée du citron et le jus de citron; mélanger avec les pommes émincées de manière à bien recouvrir ces dernières. Disposer dans les moules par couches jusqu'à ce que ces derniers soient bien remplis. Humecter les rebords de pâte avec de l'eau et fermer avec les couvercles en pressant soigneusement les bords. Piquer les couvercles à plusieurs endroits pour que la vapeur de cuisson puisse s'échapper. Glisser au four préchauffé à 200° et laisser dorer pendant une quarantaine de minutes. Si la pâte brunit trop rapidement baisser quelque peu la température. Saupoudrer les apples pies de sucre en poudre et servir chaud accompagnés de crème fouettée.

**MANOIR
de la
POSTE**
HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027 / 65 12 20
Familles Melly-Bourgeois

**RESTAURANT
BRASSERIE - BAR**

RIVE GAUCHE
AUBERGE
RESTAURANT

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette

CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34
**Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi**

Restaurant Le Chalet
Famille Germain Roten-Héritier
Binii - 1965 Favièze Tél. 027 / 25 12 17

- ★ Grande carte
- ★ Spécialités de saison
- ★ Menus spéciaux, mariage, société, affaires, etc.
- ★ Salle pour banquets (30 à 200 places)

Fermé le mercredi

CHANNA BRIG
HÔTEL-RESTAURANT

Quatre restaurants
sous un même toit,
un coup dans le
mille pour le
bien-être de nos
hôtes

Peter Walch-Ricci
Tél. 028 / 23 65 56

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

Mensuel: mars 1990

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion;
Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion;
Marc-André Berclaz, industriel, Sierre;
Ami Delaloye, urbaniste, Martigny;
Xavier Furrer, architecte, Viège; Got-
tlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger
Pécorini, chimiste; Vouvry; Jean-Jac-
ques Zuber, journaliste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/21 21 11

**Service des abonnements,
impression, expédition:**

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Egidio Anchisi, Brigitte Biderbost,
Pierre-Louis Biéler, Jean-Marc Bi-
ner, Bernard Crettaz, Département
de l'instruction publique, Françoise
de Preux, Xanthe FitzPatrick, Jac-
ques Frachebourg, Jocelyne Gagliar-
di, Joseph Gross, Stefan Lagger, Ines
Mengis-Imhasly, Edouard Morand,
Ursula Oggier, Suzi Pilet, Lucien Por-
chet, Bernard Reist, Pascal Thurre,
Michel Veuthey, Gaby Zryd-Sauthier.

La reproduction de textes ou d'illus-
trations est soumise à autorisation de
la rédaction.

Couverture:

«Les Portes-du-Silence», tissé plus
cousu de cailloux dorés à la feuille,
1989.

Photo: Jean Pot, Monthey

Billet

Le mouvement de la vie

Ce début d'année a été riche en excès. Nous avons vécu une sorte de printemps avant l'heure, au désespoir des skieurs, puis des chutes de neige monstrueuses, suivies de trombes d'eau. Enfin, l'ouragan arrachant arbres et toitures, immobilisant télécabines et télésièges et jusqu'aux trains dans la plaine! Routes coupées, pylones renversés, tout s'y est mis, y compris avalanches et éboulements. On ne reconnaissait plus le Valais protégé par ses montagnes, cet îlot de sérénité climatique d'où l'on pouvait observer avec philosophie et compassion les cyclones, typhons et autres cataclysmes qui bouleversent régulièrement le reste du monde.

Pourquoi ce changement, pourquoi ces débordements qui nous font douter de la solidité de notre coin de terre?

C'est la simple respiration de la vie, ce mouvement si profond, si primitif, que nous ne le maîtriserons jamais et qui nous rappelle périodiquement notre petitesse.

Il faut accepter et nous laisser emporter nous aussi par la formidable puissance de la vie.

Comme l'hépatique bleue écrasée sous la neige qui refleurira quand même au printemps prochain.

✓ Car 7/10



Oswald Ruppen

Christine Aymon dans son monde



Oswald Ruppen

Un laboratoire chez Orgamol



Thomas Andenmatten

Courtepointière chez Gertschen AG

Billet 8

Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmento	10
Poésie	12
Notre patrimoine culturel	14
Musique: «Le Messie» à la Cathédrale de Sion	14
10 ans: les années lumière du Chœur «Novantiqua»	16
Christine Aymon, au fil du temps	20

Industrie chimique

Orgamol SA, Evionnaz	25
----------------------	----

Nature

Des orchidées valaisannes pour trois saisons	30
L'Orchis de Spitzel	32
Fouillis	34
Les saints de la météorologie et leurs dictons	35

De notre terre

Vignes et vins de l'an 2000	36
Grapillons de l'Ordre de la Channe	38

Tourisme et loisirs

Brèves nouvelles du tourisme valaisan	39
---------------------------------------	----

Industrie chimique

Orgamol Looks to the Future	40
-----------------------------	----

Wallis im Bild

Möbelfabrik Gertschen, Naters	41
Brief an einen, der wegzog - Aus Bern	46
Kulturumschau Oberwallis	47
Kulturgüterschutz	48

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	49
Vu de Genève - Potins valaisans	52

Détente

Le Prix d'Encouragement de la Ville de Sion: Jean-Daniel Coudray	53
Livres	54
Mots croisés - Orthographe publique	55

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres- Conférences Tagungen - Vorträge

SIERRE

Philosophie du Romantisme

par L. Freuler
27 avril, 20 h 30

Cinéma du Bourg

L'homme face aux volcans

2 avril, 20 h 30

SION

Aula du Collège des Creusets

Les transitions de la vie

par Rosette Poletti
3 avril, 20 h

Ecole d'ingénieurs

Visite de l'Ecole d'ingénieurs

Conférencier: Marcel Maurer
4 avril, 20 h

Musée cantonal d'histoire naturelle

La faune du sol

par Gérard Cuendet
6 avril, 20 h

MONTHEY

Théâtre du Crochetan

L'homme face aux volcans

3 avril, 20 h 30

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

SITTEN

Théâtre de Valère

Ein idealer Gatte, Oscar Wilde

Gespielt vom Dreiländereck Basel
28. April, 20 Uhr 15

SION

Cinéma Capitole

She's Gotta have it

Nola Darling
17 avril, 20 h 30

Les contes de Canterbury

Pier Paolo Pasolini
30 avril, 20 h 30

VÉTROZ

Salle de l'Union

Théâtre de la Grappe

Revue régionale
20, 21, 26, 27, et 28 avril

MARTIGNY

Les Caves du Manoir

Bravo Lapp

Patrick Lapp
26 avril, 20 h 45

Casino

L'Ambulance, de Guy Foissy

Les cent pas, de J.-M. Ribes

Soirées bourgeoises,

de Guy Foissy

Dialogue, de Claude Fortuno

Les manifs, de J.-Cl. Danaud

Mise en scène de Françoise Ingold
2 et 3 avril

VERNAYAZ

Grande salle

L'Ambulance, de Guy Foissy

Les cent pas, de J.-M. Ribes

Soirées bourgeoises,

de Guy Foissy

Dialogue, de Claude Fortuno

Les manifs, de J.-Cl. Danaud

Mise en scène de Françoise Ingold
7 avril

MONTHEY

Théâtre du Crochetan

Buffo Variétés

Musicien, ventriloque,

acrobate, danseur,
24 avril, 20 h 30

Musique - Danse Musik - Tanz

VENTHÔNE

Château de Venthône

Concert de «Cantovio»

27 avril, 20 h 30

CRANS-MONTANA

Grande salle du Régent

Ensemble instrumental

de la Scala

Œuvres de Vivaldi, Rossini,

Turina, Boccherini et Ibert
15 avril, 20 h 45

SIERRE

Eglise Sainte-Catherine

Orchestre de chambre de Zurich

26 avril, 20 h 30

SION

Théâtre de Valère

Octour de violoncelles

Œuvres de Z. Kodaly, D. Gabrieli,

H. Villa-Lobos et 3 adaptations

des Beatles
1^{er} avril, 17 h

Conservatoire cantonal

Danse contemporaine

Stage Charlotte Fox

du 16 au 21 avril

Rens.: M.-Th. Derivaz

SAVIÈSE

Eglise de Saint-Germain

Heure musicale

Chœur Polyphonia de Vernayaz

Dir. Michel Veuthey

8 avril, 16 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Orchestre de la Suisse Romande

Œuvres de Beethoven et Martinu

Dir. Thierry Fischer

2 avril, 20 h 15

VERNAYAZ

Eglise

Heure musicale

Chœur Polyphonia

Dir. Michel Veuthey

7 avril, 20 h 30

SAINT-MAURICE

Basilique

Concert de la Passion

Ensemble vocal de Saint-Maurice et

un ensemble instrumental

Dir. Marius Pasquier

1^{er} avril, 15 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan

Jubilation Dance Company de

New York

26 avril, 20 h 30

CHAMPÉRY

Grande salle

Concert «Les Gosses de Paris»

Les Petits Ecoliers de Bondy

16 avril

Arts visuels Visuelle Künste

BRIG

Galerie Zur Matze

Ernst Morgenthaler

Malerei

Bis zum 22. April

Klubschule Migros

Die Natur, Schritt für Schritt

Bis zum 4. Mai

NATERS

Kunsthaus Zur Linde

Rückblick - 10 Jahre Kunsthhaus

2. April - 13. Oktober

SIERRE

Forum d'art contemporain

Jean Otth, peintures

Jusqu'au 5 mai

Hôtel de Ville
Musée des étains
 Collection d'étains anciens
 de France, Allemagne et Suisse
 lundi - vendredi

Hôtel de Ville (salle de récréation)
**Exposition de photographies
 de René-Pierre Bille**
 Jusqu'au 12 avril

Château de Villa
Yvan Duyvendak,
Olivier Genoud,
Christiane Lovay, Patricia et
Marie-France Martin, Josée
Pitteloud
 20 avril - 20 mai

MISSION (ANNIVIERS)

Galerie Cholaïc
Georges Nemeth
 Dessins
 7 avril - 27 mai

VENTHÔNE

Château
Exposition artisanale
 Valentin David, aquarelle
 Sylvie Clavier, broderies
 Michel Masserey, meubles
 22 - 29 avril

SION

Ecole-club Migros
L'Egypte des pharaons
 Jusqu'au 4 mai

Galerie Grande Fontaine
Antoine Burger, peintures
Ernest Joachim, sculptures
 6 - 28 avril

Cave de l'artisanat valaisan
Ivana Turzi, Cathy et
Luc Tschupp
 cuir, bois, bougies,
 peinture appliquée
 11 avril - 28 avril
 Lundi au samedi,
 de 13 h 30 à 18 h 30

Galerie de la Treille
Christian Holenweg

MARTIGNY

Ecole-club Migros
**Patchwork - La terre vue de
 l'espace**
 Jusqu'au 4 mai

Fondation Pierre-Gianadda
Botero
 peintures et sculptures
 6 avril au 10 juin

Galerie du Manoir
Peter Bacsay, dessins
 jusqu'au 22 avril

Fondation Louis-Moret
Raphaël Moulin, sculptures
Pierre-Alain Mauron,
 dessins-collages
 7 - 29 avril

SAINT-MAURICE (Les Cases)

Restaurant-Galerie Casabau
Xavier Penon
 Peintures
 jusqu'au 20 mai

MORGINS

Hostellerie Bellevue
Didi Bader
 Peintures
 Jusqu'au 15 avril

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante: Memento culturel DIP, Planta 3, 1950 Sion.

Poésie - Chanson Gedichte - Liede

SION

Petithéâtre
La chance de l'homme
 Soirées artistico-musicales
 «Cabaret du pays»
 6 et 7 avril, 20 h 30

MARTIGNY

CERM
Vaya con dios
 Chansons
 28 avril, 20 h 30

La bonne chanson

Certains chanteurs à la mode s'acharnent, semble-t-il, à nous donner d'eux-mêmes une image peu flatteuse. Les uns commencent par leur tenue vestimentaire et la manière de se présenter, harmonisant avec la plus déconcertante fantaisie les dentelles, les chapeaux de feutre délavés, les cravates à fleurs et les blue-jeans les plus ternes. D'autres semblent vouloir nous faire croire qu'ils ne se lavent ni ne se rasent jamais. Rasage mis à part, ces impressions se vérifient chez les chanteuses aussi aisément que chez leurs collègues masculins.

Quand on parvient à dépasser cet aspect pour s'occuper de la qualité auditive, la médiocrité est tout aussi inquiétante: voix plates amplifiées artificiellement par une sono débridée, articulation nulle, justesse plus que douteuse, autant d'arguments pour éloigner à tout jamais de la chanson un auditeur quelque peu sensible au charme d'une voix simplement belle. Lorsqu'enfin l'observateur prend le risque de s'intéresser au produit «chanson», sa plume engendre sans effort une litanie de qualificatifs peu enviables, où riment tristement banalité, médiocrité, insanité. La seule valeur qu'on puisse parfois reconnaître à ce répertoire, c'est un équilibre évident entre la platitude du texte et celle de la mélodie. La réalisation d'un disque n'offre évidemment pas la garantie de qualité qu'on pourrait espérer, car les maisons de disques et les programmes de radio nagent le plus souvent dans les mêmes eaux troubles. Boris Vian a dénoncé, il y a plus de 40 ans, cette exploitation de la médiocrité, et sa verve ne suffirait plus aujourd'hui à embrasser le bouquet de navets qu'on nous sert.

Après cette évocation peu réjouissante, je puis enfin livrer à mes lecteurs l'objet de ce billet. Si la valeur de la chanson contemporaine m'inquiète beaucoup, il faut signaler avec d'autant plus de vigueur les efforts méritoires de ceux qui luttent chez nous pour sauver de la ruine un art très menacé. Car notre

Valais compte un certain nombre d'auteurs-compositeurs, d'interprètes, de lieux méritant notre intérêt, et peut-être aussi notre soutien. Plusieurs chanteurs valaisans se distinguent même de diverses manières, en composant avec une authentique exigence de qualité, en chantant avec une vraie voix, en mettant la main à la pâte pour réaliser de bons enregistrements dans les meilleures conditions. Certains même, riches de leur expérience, n'hésitent pas à guider les pas de leurs jeunes émules dans une voie très difficile. Je ne citerai aucun nom, et cela à regret, de peur d'oublier ou d'ignorer certains d'entre eux.

A ces efforts, il convient d'ajouter ceux qu'accomplit, à un niveau intercantonal, l'Association romande pour la chanson et le spectacle musical. Animé par des artistes et des organisateurs de spectacles, ce groupe accomplit un excellent travail de soutien et de sensibilisation, pour aider les chanteurs dans cette difficile carrière, notamment en entreprenant d'utiles démarches auprès des autorités, dans le domaine des médias et auprès des organismes proches de la chanson.

Car si une partie du public méprise un art souvent indigne de ce nom, une condamnation globale serait parfaitement injuste, dans un secteur où fleurit souvent la fraîche poésie de l'actualité, où se reflètent sans complaisance les inquiétudes profondes d'une société, où s'exerce, souvent avec un humour salutaire, la vigoureuse critique de nos travers, où s'édifient enfin, quelquefois, les fécondes utopies qui rajeuniront une civilisation en crise. Plus personnellement, je n'ai qu'un regret: celui de ne pas pouvoir suivre plus fidèlement l'évolution d'un art aussi dynamique, retenu trop souvent par les impératifs de la vie, et quelquefois, aussi, par l'atmosphère enfumée qu'hélas on tolère en certains lieux où fleurit, à la mémoire de Verlaine, «la bonne chanson».

POÉSIE

Disparition

*Petit lézard
si bien protégé dans ta prison d'ambre,
dis-moi quelle main subtile
t'a fait disparaître à jamais?*

Où es-tu?

*Je t'attends
auprès de ce soleil
que je t'avais promis...*

*Où que tu sois hors mes murs,
rôdent déjà les senteurs
d'un vin de Novembre
et d'une Malvoisie.*

Suzi Pilet



Suzi Pilet

MUSIQUE

Le «Messie» à la Cathédrale de Sion

Attiré par la musique de théâtre, **Haendel**, lassé de ses échecs, se tourne vers 1738 vers l'oratorio. Il met en musique, entre le 22 août et le 14 septembre 1741, le livret de **C. Jennens** illustrant l'histoire du salut. «Le Messie» fut créé le 13.4.1742. Jennens trouva l'œuvre gentille, «Haendel aurait pu faire mieux!» Influencé par le catholicisme baroque, «Le Messie» est un chef-d'œuvre au langage sonore simple, mais à la richesse mélodique incomparable exprimant toute la force dramatique du texte. Haendel ne cessa de retoucher sa partition, l'adaptant aux chanteurs dont il disposait. Il n'y a donc pas de version originale du «Messie». La plus célèbre est celle de Mozart (1789) qui en modifia l'orchestration. Monument de la culture occidentale, trop jouée, l'œuvre lassa. En raison aussi de la récupération du «Messie» par le mouvement nationaliste anglais, puis par le nazisme qui en fit un «tube» romantico-patriotique! B. Héritier a choisi la version éditée chez Bärenreiter-Kassel, choisissant les variantes qui semblent avoir été les préférées de Haendel. Le chœur interprétera l'œuvre avec une aisance, une justesse d'intonation, de style, de phrasé remarquables. Aucun signe de fatigue au long des 2 h 30 que dure «Le Messie». Des entrées précises, une dynamique sans faiblesse, des registres homogènes dans toutes les nuances, des vocalises exemplaires de légèreté et de finesse. Les soprani frappent par leur clarté et leur fraîcheur; le registre des ténors est superbe, malléable et bien timbré; les basses et les alti sont solides et équilibrés. Si le chœur est parfaitement dosé, l'orchestre, appliqué, ne convainc pas toujours: justesse, équilibre des cordes, dosage du volume sonore et des nuances; les cuivres, percutants, sonnent juste. Malgré les constants changements de tempi et d'atmosphère, B. Héritier a su garder à l'œuvre sa grandiose unité. Soucieux de clarté, il a évité l'écueil de tempi trop rapides en ce lieu reverberant. Il crée la surprise avec un «Alleluia» commencé «pp». Les solistes sont excellents, leurs vocalises, maîtrisées, même si **M. Schäfer**, ténor, semble parfois moins à l'aise. **B. Fournier**, à l'indéniable présence, séduit par la pureté lumineuse de sa voix expressive, mais c'est la sobre et émouvante contralto anglaise **C. Wyn Rogers** qui semble touchée par la grâce. Une voix sublime au service d'une belle intimité. Elle chante, il est vrai, dans sa langue! **S. Imboden** impressionne par la qualité de sa basse profonde dont les graves se développent davantage à chacun de ses concerts. Il s'affirme comme un interprète d'oratorio idéal. Si le plaisir de chanter des interprètes fut presque palpable, il se communiqua au public, insoucieux de l'inconfort des bancs!

Bi

Ce concert sera retransmis sur RSR Espace 2 le jour de Pâques à 14 h 05.

Notre patrimoine culturel

Parmi les multiples possibilités de loisirs qui nous sont offertes aujourd'hui, les voyages culturels sont très recherchés et favorisent le développement de la connaissance. On sait, selon le rapport d'un récent forum international, que le tourisme est la plus grande entreprise industrielle de notre planète avec un chiffre d'affaires de deux mille milliards de dollars. Cette industrie a organisé en 1988, 390 millions de voyages pour des personnes se rendant à l'étranger, et il faut y ajouter les voyages intérieurs. Le tourisme de masse a permis de sensibiliser le grand public à la valeur culturelle de sites d'intérêt mondial, de berceaux des grandes civilisations, de villes, de villages... Mais si cette prise de conscience a favorisé l'organisation d'opérations de sauvegarde au niveau international et national, l'afflux touristique trop important dans certains centres pose des problèmes de conservation du patrimoine culturel.

Qui n'a pas vu au cours de ses voyages des parois entières recouvertes de graffiti, des mains toucher des objets comme pour s'assurer de leur authenticité, ou d'aucuns emporter le petit caillou-souvenir? Ces gestes répétés des millions de fois sur un même site ou un même monument les dégradent à coup sûr et rapidement. A l'intérieur des monuments, les grandes concentrations de personnes font monter le taux d'humidité au point de porter préjudice aux œuvres que l'on visite. Ces seuls exemples suffisent pour comprendre les raisons d'une stricte surveillance de l'Acropole d'Athènes, de la fermeture des grottes de Lascaux, de la limitation des visiteurs à travers les salles de la Galerie des Offices de Florence, du contingentement des touristes à Venise. L'on parle déjà de fermer certains tombeaux d'Egypte et de créer des copies pour les touristes...

Chez nous, depuis quelques années l'offre touristique a débordé le cadre naturel des montagnes, des pentes de ski, de l'air pur. La volonté d'allier le tourisme et la culture se manifeste déjà par la mise sur pied de programmes d'animation qui comportent tout un train d'offres culturelles: concerts dans nos églises, expositions, visites de villages, d'églises et de musées ou propositions d'itinéraires culturels. Nous nous réjouissons de cette évolution dans la mesure où il est possible d'apporter des connaissances tant aux visiteurs qu'aux Valaisans. Simultanément il faudrait cependant leur inculquer le respect dû à notre patrimoine et pouvoir contrôler ce phénomène nouveau qui a ses revers. Pour cela, les offices de conservation des monuments historiques et les offices du tourisme doivent sans tarder engager un dialogue permanent. Les deux parties doivent s'attaquer aux racines du problème et discuter également de cas précis, concrets, c'est ce que préconise le directeur de l'Office fédéral de la culture.

Tourisme et culture! évidemment oui, mais en douceur.

jmb

(Deutscher Text Seite 48.)



Jean-Marc Biner

10 ans

Les années lumière du Chœur «Novantiqua»



Pierre Gillioz, président

NF

Une activité professionnelle, un statut d' amateur... Lors de sa première prestation publique, le 1^{er} mars 1980, le Chœur «Novantiqua» s'imposait d'emblée comme une formation de tout premier ordre. Depuis, chacun de ses concerts crée l'événement par l'envergure et la diversité des œuvres présentées avec une perfection vocale et stylistique remarquée loin à la ronde. Les engagements affluent, tandis que se succèdent les enregistrements radiophoniques et discographiques. Sa notoriété, le chœur l'a acquise grâce à un travail enthousiaste sous la houlette d'un Bernard Héritier «tenace, ambitieux, mais modeste, respectueux d'options musicales nourries de convictions profondes, tendu vers toujours plus de précision, d'homogénéité, de transparence et de simplicité», se plaît à souligner Pierre Gillioz, président du «Novantiqua».

NOVA... ANTIQUA... De la musique ancienne à la musique contemporaine. L'option de base est devenue ligne de conduite. Au fil de ces dix années, le chœur a abordé avec maîtrise des «monuments» de l'art choral: «Les Vêpres» de Monteverdi, les «Ceremony of Carols» de Britten, les «Carmina Burana» d'Orff, la «Reine des Fées» de Purcell... tout en faisant une large place à la musique «a cappella» de Bach, Gesualdo, Janequin, Monteverdi... ou de Kodaly, Bartok et Ives... Sans oublier le monumental «Messie» avec lequel le chœur a soufflé ses dix bougies (cf. colonne «Musique»)!

En 1980 s'était formé un fameux quatuor vocal: B. Hé-

ritier, B. Fournier, B. Balleys et A. Gillioz. B. Héritier (qui reprendra la schola en septembre 1980) ressent l'envie de mettre sur pied un chœur formé de jeunes amis. Le chœur fondé, B. Balleys et P. Gillioz décident de donner un concert au bénéfice d'une institution de bienfaisance. L'élan était donné.

A placer la barre très haut dès le départ, on courait le risque de décevoir.

Tous les regards du «monde» choral étaient tournés vers le «Novantiqua» qui empoigna sa carrière avec une rigueur toute professionnelle en s'organisant de manière bicéphale: Bernard Héritier qui définit lui-même ses exigences «je ne lâche pas avant d'avoir obtenu ce que je veux;

un vieux reliquat paysan!», à la baguette; Pierre Gillioz, programmateur connu d'«Espace 2», à la présidence.

Un président dynamique, lucide

Vingt-cinq chanteurs au début, 45 actuellement. Des jeunes parents, des étudiants, des

soit l'époque des œuvres choisies.»

Le chœur «Novantiqua» s'est vu attribuer le Prix d'Encouragement de la Ville de Sion. Les autres chœurs pourraient prendre ombrage d'un succès aussi immédiat. «Il n'existe aucune rivalité, car nous ne sommes pas un chœur de

expérience», se souvient P. Gillioz. Hormis notre amour commun pour la musique, c'est l'ambiance délirante régnant entre nous qui a soutenu le chœur. Un chœur très jeune dont la moyenne d'âge est de 24 ans. Les répétitions se terminent invariablement au carnotzet. L'ambiance joue un rôle essentiel dans un chœur d'amateurs. Notre esprit neutre et gratuit nous a permis d'éviter les cabales. L'espièglerie a même eu droit de cité en répétition lors de l'anniversaire de B. Héritier. Un certain 14 novembre, dans une église, soudain totalement obscurcie, ce dernier vit avec stupeur entrer deux choristes portant un magnifique gâteau illuminé dressé sur... une pelle à neige! Le surnom est resté au chœur! (A fredonner sur un certain pom-pom-pom-pom!) Faire un travail sérieux dans un groupe très sympathique crée le besoin d'aller plus avant dans l'approfondissement des œuvres.»

Quelques zones d'ombre

«Il faudrait maintenant agrandir l'ouverture vers le Haut-Valais, la Suisse alémanique, la Belgique, l'Italie. Concerts nombreux, disques... signifient déplacements, frais. Et c'est la touche d'ombre à ce tableau idyllique. «Le Messie» a coûté 90 000 francs et le disque des «Carmina», 20 000 francs. Le budget annuel est de 240 000 francs». P. Gillioz se fait un point d'honneur de rester financièrement indépendant, comptant sur le soutien régulier et vital des membres amis. Moyennant quelques appuis (canton, municipalité, radio), il se débrouille, «sacrifiant» tous ses loisirs. «C'est très lourd. Le comité travaille, mais le chœur fait preuve d'une «gentille et débonnaire léthargie» face aux problèmes pratiques. Il y a là un effort à fournir! J'ai toujours adoré la musique sans toutefois



Bernard Héritier, directeur

Oswald Ruppen

enseignants surtout. L'accroissement de l'effectif est allé de pair avec celui des exigences. «La spirale ascensionnelle», affirme P. Gillioz qui organise 12 à 15 prestations et rend possible l'enregistrement d'un ou deux disques par saison. Avec son comité, il travaille d'arrache-pied pour faire connaître le chœur aussi bien en Belgique qu'en Italie ou dans toute la Suisse romande. Les prestations du chœur sont diffusées sur les ondes, mais la position de P. Gillioz n'y suffirait pas. «La radio, très sollicitée, exige les critères de qualité habituellement demandés. La souplesse du chœur lui permet de faire de la musique ciselée et exempte de lourdeur quelle que

paroisse et n'assumons aucun engagement liturgique.» Les inscriptions affluent et les noms s'inscrivent sur une liste d'attente. Encore faut-il, pour être admis, satisfaire à certains critères de base. «Certains se rendent compte de leurs lacunes et suivent des cours au conservatoire. Par son équilibre et son homogénéité, le chœur reste inégalé en Suisse romande au niveau amateur, mais l'engagement des chanteurs est total: une répétition par semaine, plus des week-ends en fonction des échéances. Il faut vraiment être motivé!»

La pélanège

«Au début existait un noyau de chanteurs enthousiastes et sans

acquérir une formation poussée. Tout petit, mon argent de poche était englouti dans les disques et j'ai maintenant acquis une expérience de professionnel par un autre biais que le conservatoire. J'aime ce travail qui est une manière de me réaliser, l'autre étant mon activité à la radio. Je suis émerveillé de l'audience que le chœur a acquise en Suisse romande. Chanter au «Novantiqua» me procure un plaisir mêlé de frustration; car c'est le chef qui fait la musique, c'est-à-dire un sur quarante-cinq. Je participe à la gestion musicale et financière du chœur. J'ai éprouvé l'une de mes plus grandes joies avec «la Reine des Fées» de Purcell; je nourris une affection particulière pour cette œuvre d'un musicien délicat, fin, fruité, énergique, un peu le Mozart des Anglais. Je trouve chez ce compositeur une réponse à mes aspirations musicales. Je n'aime pas ce qui est excessif, j'aime l'élégance des couleurs, des formes, la fantaisie qui permet de s'épanouir sans contrainte.»

Un bilan

«Je suis émerveillé de voir que ce chœur d'amateurs ait pu aborder un répertoire aussi vaste en y apportant cette qualité. Tout ce que nous avons fait a été source de joie. Grâce à B. Héritier nous avons fait non seulement de la musique, mais nous sommes entrés dans certaines réalités de la musique. Nous n'avons pas seulement aligné des notes bien placées, mais avons interprété de façon toujours plus mûrie. Dans sa formule actuelle, le chœur ne peut guère aller plus loin sans s'engager sur une voie professionnelle. Il est souhaitable de pouvoir continuer à concilier les exigences toujours croissantes de l'engagement des chanteurs avec leur liberté.» Après les souhaits du chanteur, ceux de

l'administrateur: «trouver une assise financière; nous sommes sur la corde raide. Une subvention régulière de 20 000 francs suffirait. La participation à certains concours pourrait nous procurer des engagements, mais l'esprit de ces rencontres est contraire à la nature de Bernard!» Pas de regret? – Si, celui d'avoir consacré tellement de temps à la gestion et à l'administration assez rébarbatives, même si c'est pour le bien du chœur. Je ressens comme une frustration de n'avoir pas plus de temps pour chanter, travailler la voix, le répertoire. Mon rêve serait de ne faire que du chant. Pour mon épanouissement!»

Directeur un brin tyrannique

B. Héritier est content de l'élévation constante du niveau du chœur qui était en toute grande forme juste après les «Vêpres» (dirigées par M. Corboz): «des voix justes, fusionnées, homogènes, un travail d'assimilation rapide, ce, malgré un fort mouvement (100 chanteurs ont «nourri» les rangs en 10 ans). Le registre des soprani est extraordinaire, les basses sont fiables; les ténors, capables du meilleur comme du pire, les alti, solides. Je fais travailler la musique par magma. Je fais chanter «a cappella», avec le diapason, car dès qu'un appui harmonique intervient, l'oreille se repose. Et l'orchestre cache les défauts. Je ne fais pas de pose de voix, mais les registres chantent ensemble des accords bâtis sur la quinte et l'octave pour apprendre à s'écouter. Je travaille sur les voyelles, je fais ressortir ça et là un accord particulier. L'important est d'obtenir la qualité sonore.» B. Héritier se reconnaît un brin tyrannique. «Mais je commence un peu à m'adoucir!» «Et c'est nécessaire pour que le chœur soit très, très homogène. Quand les résultats suivent, la fin justifie les

moyens!» B. Héritier choisit des voix nettes et claires «une voix grasse cimente, mais point trop n'en faut. Il faut que la voix soit jolie. Je les écoute toutes, mais le trac peut fausser l'émission. Je demande la connaissance du solfège. Les chanteurs travaillent à la maison, surtout avant un concert! Le métier de chef de chœur est déprimant au possible: être devant les chanteurs, c'est être devant un bloc. Or je dois penser que je suis devant des personnes, utiliser mes relations personnelles avec chacun. La plupart sont mes amis et je suis hypersensible! Je ressens les difficultés de chacun. L'ambiance du chœur est vitale, fantastique! La répétition du vendredi est essentielle pour le travail de fond. Dix ans est la mauvaise charnière. Je souhaite que nous continuions de la même manière, en évitant de régresser. Pour cela il faut que les chanteurs maintiennent leur engagement, sinon on travaille moins, moins bien, et le plaisir est réduit.»

Répertoire étendu

«Du fait de la clarté des voix, nous interprétons beaucoup de baroque avec orchestre, peu de romantique. J'ai une nette propension à faire de la musique religieuse. C'est souvent là que l'on trouve les grands chefs-d'œuvre de musique chorale... et j'ai étudié la théologie: Les œuvres profanes occupent un créneau, mais nous n'avons pas de vocation d'opéra. Cette année, après «Le Messie», nous chanterons les «Carmina Burana» en version scénique à Mézières; puis nous donnerons un concert de musique vénitienne avec le quatuor de cuivres «Novus» et deux avec le «Collège de cuivres suisse romand». Nous avons en projet la création d'œuvres en commande et une œuvre pour piano et chœur de Liszt, la participation aux Rencontres chorales inter-



Jean-Marc Rywalski

Le Chœur Novantiqua dans la nature...

nationales de Montreux aussi. A court terme, nous chanterons la «Messe pour petit chœur» de F. Martin. La déprime guette aussi le chef de chœur lorsqu'il imagine l'œuvre terminée et que ça ne suit pas, que l'intérêt est ailleurs. Il lui faut de la patience. La difficulté, c'est de travailler avec des personnes. Le résultat dépend des chanteurs qui sont devant lui et dont il attend justesse, souplesse, style.»

L'avenir?

«Les Vêpres» de Monteverdi ont été mon premier rêve réalisé. Etudiant, j'avais entendu A. Gilioz travailler sur cette cassette et l'œuvre ne m'avait plus quitté. Faire une carrière n'est pas un but! Mais quelle joie de voir réaliser par des amis, des choses, qu'il y a dix ans, on n'aurait pas pu imaginer. Le chœur me permet de réaliser mes rêves. Il fait partie intégrante de ma vie personnelle, il n'est pas en marge. C'est essentiel de pouvoir, pour notre plaisir, faire de la musique de qualité avec des gens sympa-

thiques. Je déteste l'esprit des concours, même si l'on y fait des rencontres passionnantes. Quant aux disques, l'aventure est intéressante, mais le document sonore passe vite de mode... et il y a tant d'enregistrements de référence! Mais les disques sont nécessaires aussi pour la promotion. Sur le plan professionnel, je n'ai aucune ambition personnelle, sinon celle de gagner ma vie correctement. Dans le cas contraire, j'aurais déjà quitté le Valais! Le

chœur compte 11 couples (la moitié de l'effectif). C'est un apport formidable. La découverte de ces chefs-d'œuvre les aide à vivre plus pleinement. A être mieux. Si l'on peut réussir cela pendant 10 ou 20 ans, c'est magnifique; on aura bien vécu!»

Bi

CD enregistrés par le chœur «Novantiqua» – un disque consacré à Palestrina, Britten, Janequin...

– les «Carmina Burana» de C. Orff (Erato-Cascavelle) dans leur version avec percussion et piano (1^{re} mondiale).

Concours, d'où est tiré ce passage?



Envoyez votre réponse pour le 15 avril à «Treize Etoiles», case postale 840, 1920 Martigny 1.

Les bonnes réponses seront tirées au sort et les trois premières donneront droit à un disque compact.

Concours musical de février

Personne n'a trouvé la réponse. Ce n'était pourtant pas difficile: il s'agissait d'un extrait de la «Canzonetta» (Andante) du concerto pour violon en ré maj. op. 35 de P. I. Tchaïkovsky.

Bi

CHRISTINE AYMON



Oswald Ruppen



L'art textile a, pour Christine Aymon, destin lié avec le temps, l'histoire et l'écriture. L'histoire personnelle, d'abord. Du vécu pendant la durée du tissage: les menus faits, les petits événements au fil des jours, les pensées, les projets ou les souvenirs qui se mêlent aux gestes. Et voici qu'elle confie à la trame de lin ou de soie des bandes de

papier. Sur lesquelles elle a noté ses réflexions. Messages que l'ouvrage va intégrer, qui vont s'insérer dans de secrètes alvéoles, que la teinture va effacer, tout comme la mémoire en oubliera le contenu. Et que l'on pourra, peut-être, déchiffrer en filigrane, en transparence, comme d'anciens vestiges, gardant une part de mystère.

Mais, au-delà du vécu personnel, c'est le passage du temps que Christine Aymon évoque dans son travail: le temps qui structure et qui use, dans lequel l'être se construit et par lequel il est détruit. A son ouvrage tissé elle fait subir la métamorphose de teintures successives, de l'usure, de la déchirure, le ravaudant enfin de fils d'or.

Au fil du temps

Trois expressions de l'artiste expliquant son œuvre



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

Et ses grands panneaux porteurs de signes indéchiffrables et d'écritures illisibles se déroulent comme d'anciens papyrus ou parchemins, évoquant dans un langage actuel le patrimoine dont se nourrit encore notre imaginaire.

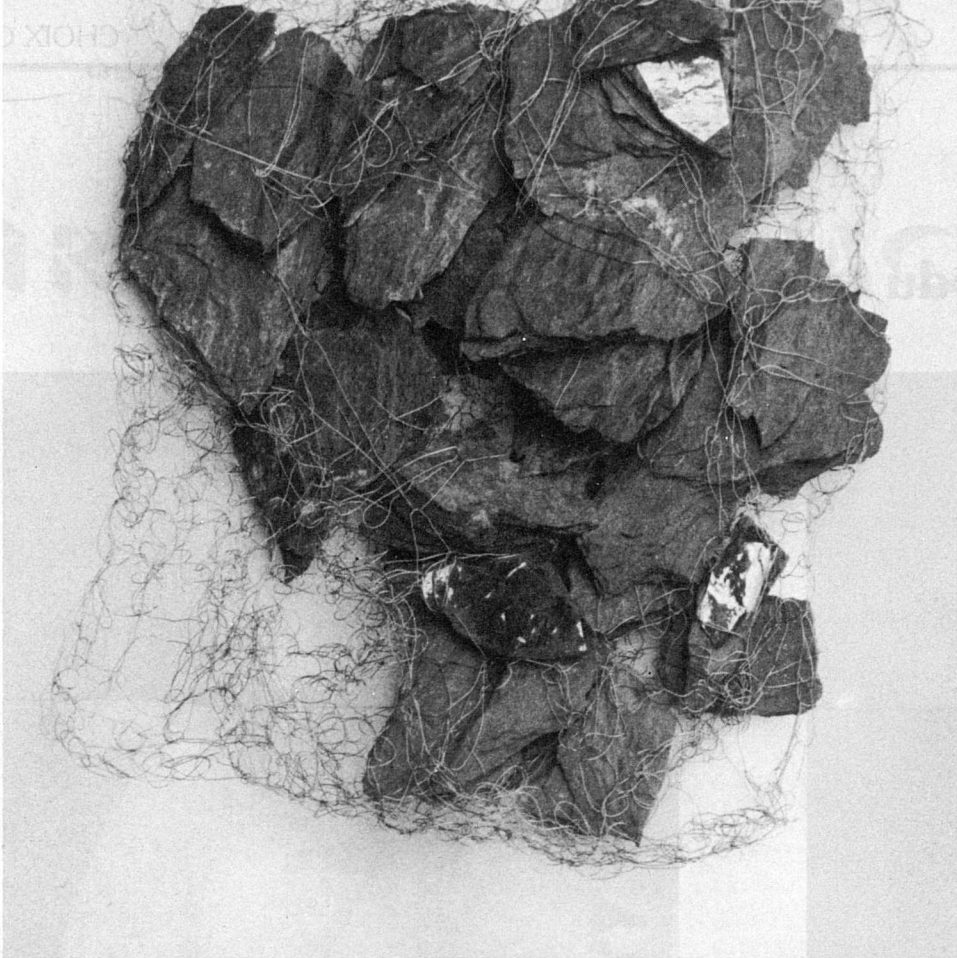
Cette écriture textile s'enrichit progressivement d'éléments nouveaux: outre le papier, de la

paille, des baguettes qui forment comme des nervures et donnent bientôt naissance à des cerfs-volants, à des ailes. Qui quittent la paroi pour s'ouvrir dans l'espace.

Et viennent s'incruster dans des textures de lin ou de soie, de petites pierres parfois dorées à la feuille, comme de précieuses et protectrices écailles. Consti-

tuant des «armures», dont émane une présence tout à la fois humaine et mythique.

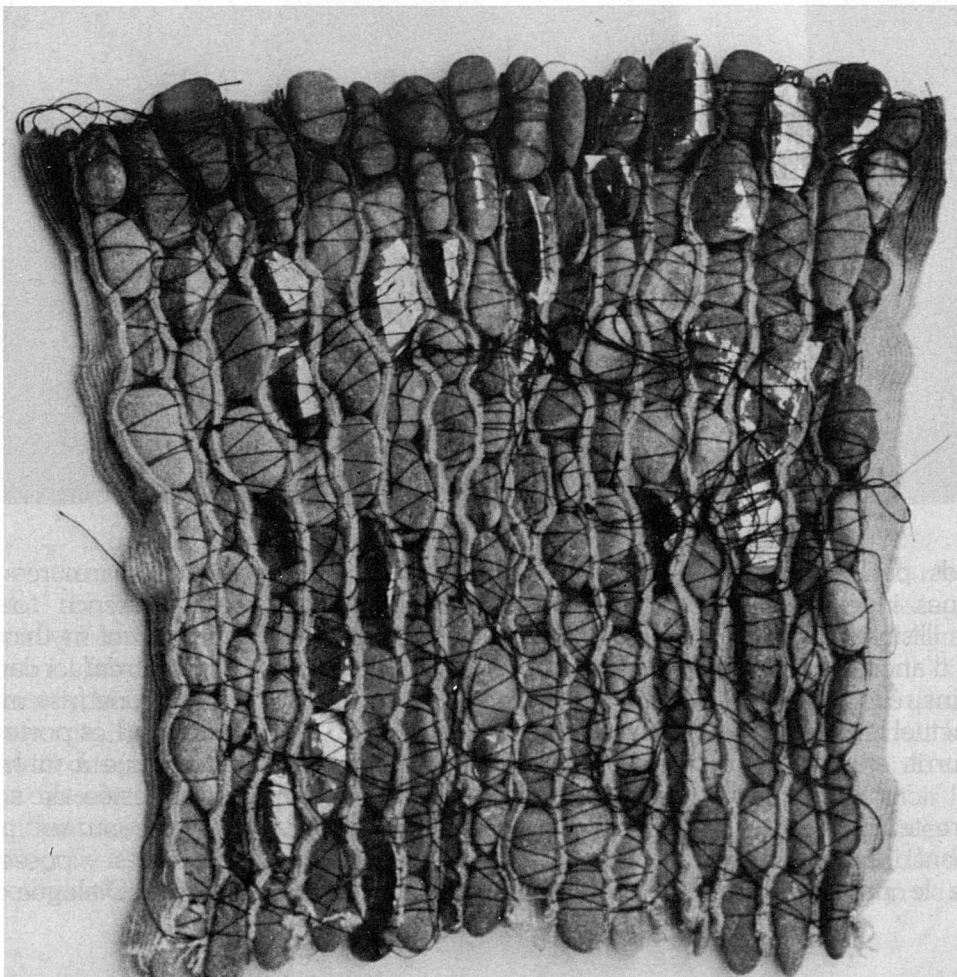
Elles entrent ici dans la composition d'une frise monumentale, intitulée «Les portes du silence». Suspendue à mi-hauteur, comme délestée de son poids, et amarrée au sol par un socle d'ardoises posées sur la tranche. Dialogue de la matière

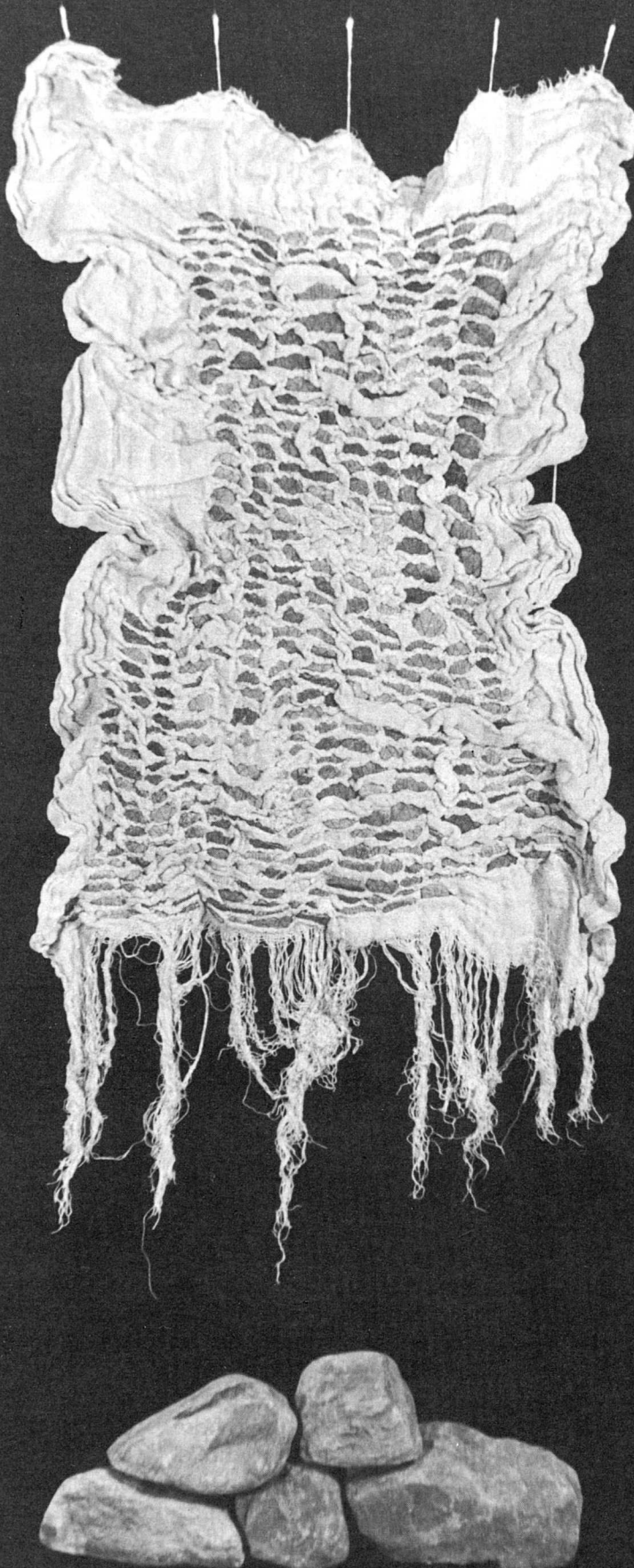


Oswald Ruppen

Echantillons montrant: la technique: crochet; les matières: ardoises, galets, fils, papier et tissus

Oswald Ruppen





Œuvre mariant tissu, tissage et pierres

Jean Pot



La maison de l'artiste et son aimable désordre

Oswald Ruppen

travaillée et de la pierre brute. Œuvre en état de tension, dans un double mouvement d'envol et d'ancrage.

Ces sculptures s'apparentent à une sorte d'archéologie, en quête de racines immémoriales et universelles.

Parallèlement à son œuvre textile Christine Aymon se livre au dessin. A ce qu'elle appelle le dessin d'énergie: recherche du trait, de la couleur, exploration

de l'espace de la feuille, dans des formats différents. «Ce que j'aime, dans le dessin, dit-il, c'est qu'il y a des moments où on peut y aller et puis, vient l'instant crucial qu'il ne faut pas rater. Le geste se fait... Le pousser plus loin, et voir et sentir.»

La pratique du dessin lui permet d'évoluer, «de laisser affleurer des choses encore latentes, de mettre à jour un certain état

d'être, qui va me guider le long de mon travail».

Depuis 1984 Christine Aymon anime à Vérossaz l'Ecole d'Art Visuel/fibre. Qu'elle préfère appeler aujourd'hui atelier. «Car, dit-elle, c'est un travail en commun, le partage d'une expérience dans laquelle nous sommes ensemble à l'œuvre.»



Orgamol SA



Fabrication de produits chimiques

Si Orgamol existe, nous le devons en particulier au D^r François Molnar. Son dynamisme fut largement connu dans les milieux industriels valaisans. C'est à ce lutteur passionné, trop tôt disparu (14 juin 1982), que je dédie cet article, en hommage à son esprit d'entreprise et à sa persévérance tenace. Très dur avec lui-même et ses proches collaborateurs pour que les «choses» avancent à son rythme, il savait aussi être profondément humain et toujours soucieux du bien-être de ses employés. Il disait fréquemment, et ceci marque réellement le fond de sa pensée: «*Servir la vie est notre façon de la mériter*».

De l'histoire

Fondée en 1952 à Nyon, Orgamol s'implanta à Evionnaz en 1958, dans les halles à infrastructure en bois d'une fabrique d'échalas. Neuf ans plus tard, elle s'agrandit par la construction d'un bâtiment administratif.

Au printemps 1968, après un dramatique incendie qui ravagea les 2/3 de la halle de fabrication, une nouvelle unité de production fut construite sur les anciens fondements.

En 1978, par l'acquisition de tout un complexe industriel au voisinage de la Balmaz, elle augmente de 25% sa capacité de production et, depuis lors, elle l'a doublée encore par la création et l'aménagement de nouvelles installations. Sa nou-



D^r François Molnar, dynamique promoteur d'Orgamol

velle halle de stockage de liquides inflammables, conforme aux exigences légales, vient d'être terminée entre la voie de chemin de fer et l'autoroute. Enfin, une unité de production de phosgène, testée, éprouvée et patentée par Ciba-Geigy, sera mise en exploitation dès le printemps 1990.

De la production

Depuis son origine, Orgamol s'est orientée vers la production de principes actifs de synthèse à usage pharmaceutique.

Actuellement, elle a largement ouvert sa gamme de production, tout en gardant l'objectif pharmaceutique.

Dans des installations polyvalentes dotées d'un équipement moderne, elle fabrique plus de 100 produits à activité pharmaceutique et environ autant de produits intermédiaires. La quantité totale se monte à environ 2000 tonnes par année.

Orgamol est également équi-

pée pour effectuer un grand nombre d'opérations dites spéciales nécessitant des mesures de sécurité particulières (phosgénations, chlorurations, bromurations etc.). Elle est capable, par ses installations et par un encadrement professionnel de haut niveau, de parfaitement maîtriser cette technologie apparemment dangereuse. Il est à noter que les deux unités de production Nord et Sud sont dotées chacune d'un laboratoire de synthèse desservi par deux laborants au service des chimistes responsables de fabrication.

Produire! oui, mais produire sûr et propre

Au front des préoccupations de la direction se situe le souci primordial de la sécurité et du ménagement de l'environnement.

Toute réaction chimique est liée à une consommation ou une production d'énergie (chaleur). Si celles qui ont besoin d'énergie ne posent pas de gros problèmes, celles qui en produisent nécessitent par contre des précautions particulières. Les niveaux où la réaction pourrait s'emballer (température) sont définis de manière rigoureuse pour éviter tout accident. La manipulation de produits solides, liquides ou gazeux est effectuée selon des prescriptions de sécurité strictes et dans des installations parfaitement adaptées.

Un procédé ne peut passer à la fabrication que si les réactifs, solvants, résidus formés ont été

préalablement scrupuleusement étudiés. Les solvants sont recyclés au maximum ou brûlés dans des installations contrôlées. Les résidus solides sont traités, recyclés dans la mesure du possible ou incinérés également dans des installations contrôlées. Il me plaît de relever d'ailleurs l'excellente collaboration dans ce domaine avec la grande entreprise chimique de Monthey.

Les eaux usées sont évacuées, sous contrôle, à la nouvelle station d'épuration équipée des derniers raffinements technologiques pour traitement et dégradation biologique.

De l'élaboration des procédés

Lorsque Orgamol envisage la fabrication d'un produit, les procédés sont élaborés ou étudiés dans 7 laboratoires de synthèse sous la direction de 6 chimistes, secondés par autant de laborants et d'apprentis de laboratoire.

L'étude porte sur le procédé lui-même pour l'obtention d'un rendement optimum. Elle définit les conditions de réaction, les réactifs et les solvants nécessaires, aussi bien que le recyclage ou la destruction des solvants mis en œuvre et la sécurité des opérations. Elle précise aussi les précautions indispensables, la valorisation ou l'incinération des résidus et, enfin, la dégradabilité biologique des eaux. En deuxième étape, le procédé retenu est à nouveau testé à l'échelon pilote sur des quantités environ 100 fois plus grandes.

En réalité, l'étude est beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît d'après le bref descriptif ci-dessus. Il faut noter, qu'en priorité, les critères de sécurité et de ménagement de l'environnement sont essentiellement à la base de tous procédés.

De la qualité

Toute production de substances actives pharmaceutiques est liée à un contrôle sévère et rigoureux selon des spécifications bien définies. Le contrôle porte sur les produits destinés à la vente, aussi bien que sur tous les produits intermédiaires, les matières premières et les solvants.

Pour remplir cette mission, les laboratoires analytiques se groupent en deux secteurs: développement de procédés analytiques et contrôle de la production. Ils sont dotés des moyens les plus modernes d'investigation permettant un suivi minutieux de tous les stades de fabrication et une garantie d'une qualité irréprochable à la clientèle.

De l'information en chiffres

Qualité, rapidité et capacité d'adaptation permettent à Orgamol d'exporter le 90% de sa production sur plus de 50 pays, dont les principaux sont l'Allemagne, la France, l'Angleterre, l'Italie, les Etats-Unis, le Brésil, l'Argentine et le Vénézuéla.

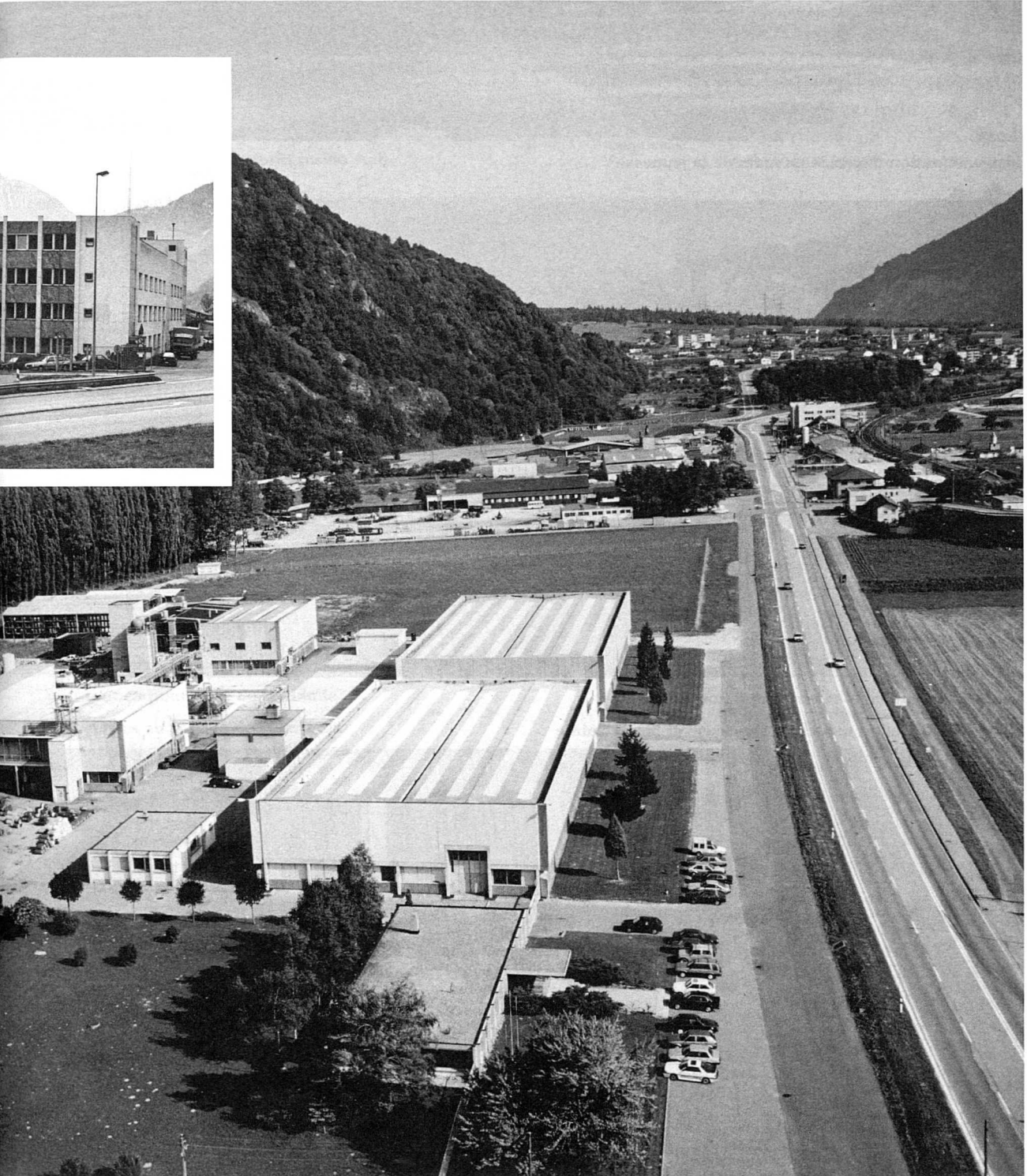
Le chiffre d'affaires pour 1989 dépasse les 50 millions et, selon les prévisions, tend à augmen-

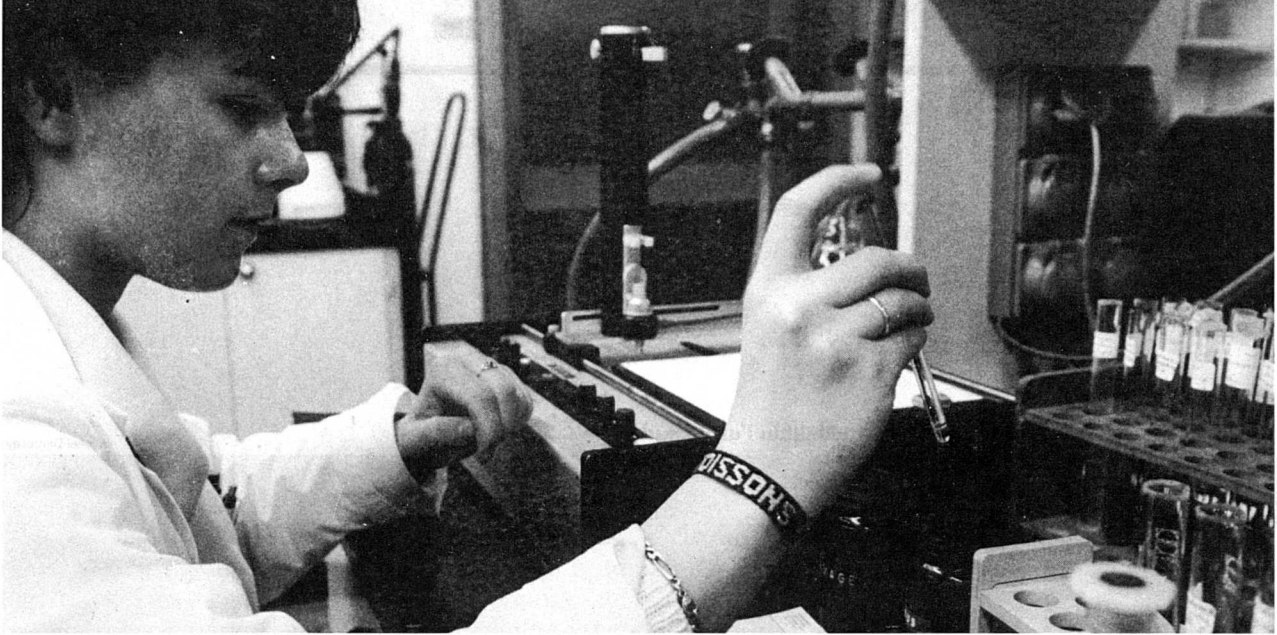


Jean-Claude Jonneret

Orgamol SA, Evionnaz, usine nord, en médaillon l'usine sud

Michel Darbellay





Instrumentation moderne en main de la jeunesse

Oswald Ruppen

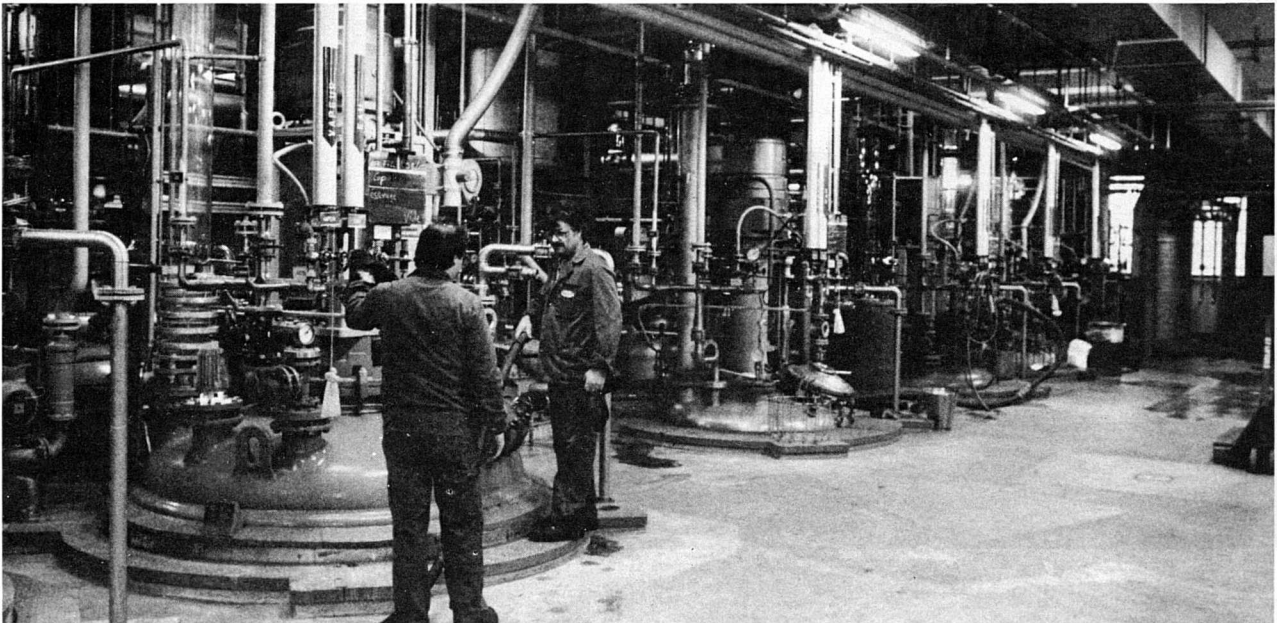


Laboratoire chimique et spectrophotométric

Oswald Ruppen

Halle de fabrication moderne, spacieuse et bien éclairée

Oswald Ruppen





Très bon voisinage avec la forêt (usine sud)

Oswald Ruppen

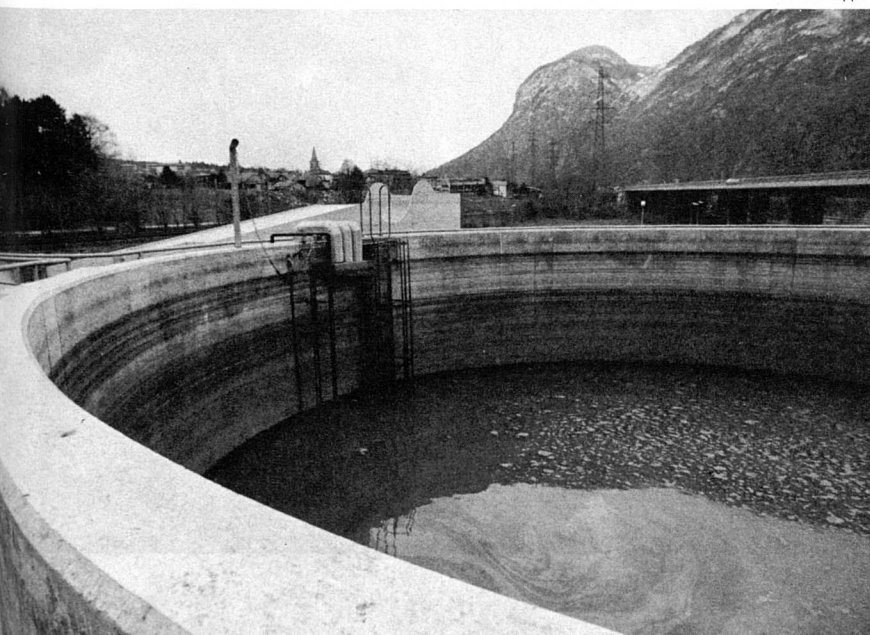


Il faut tout ça pour faire de la chimie

Les bactéries au service de l'épuration

Oswald Ruppen

Oswald Ruppen



ter de manière très réjouissante pour 1990. Les salaires dépassent les 4 millions et se répartissent naturellement pour la plus grande partie dans le voisinage immédiat d'Evionnaz. En 1988, les investissements se montaient à environ 6 millions dont le 46,7% pour la construction de la station d'épuration, le 21,3% pour la sécurité et l'environnement et le solde, soit le 32% pour l'exploitation. En 1989, ils se montent à 8 millions dont environ le 40% est lié directement ou indirectement à la sécurité et la protection de l'environnement.

Du personnel et des prestations sociales

Avec environ 200 employés et une masse salariale dépassant les 4 millions, Orgamol constitue un fleuron de l'industrie valaisanne. Elle peut et veut cependant garder une dimension humaine.

Pratiquement dès le début, Orgamol a instauré un Fonds de prévoyance et des salaires mensuels pour tous les employés. La semaine de quarante heures a été introduite déjà en 1976. En 1978, le personnel est appelé à participer plus activement à la marche de l'entreprise par le biais d'une «Fondation pour la participation du personnel» détenant le 25% des actions. L'information interne se diffuse par le comité de fondation et par le journal d'entreprise «Coup d'œil», à parution trimestrielle. Le dialogue est largement ouvert au sein de l'entreprise, l'ambiance de travail y est saine. Orgamol se trouve donc tout naturellement à l'avant-garde en matière de prestations sociales.

JF

Des Orchidées valaisannes pour trois saisons

Oui, trois saisons, car sous nos latitudes, l'hiver impose une période de repos à la couverture végétale. Passée cette phase de léthargie, nos belles Orchidées indigènes s'épanouissent en un cortège multicolore ininterrompu jusqu'en arrière-automne. Contrairement aux espèces typiques des contrées tropicales qui vivent fixées sur les arbres en absorbant l'humidité ambiante (plantes épiphytes), les Orchidées de nos régions tempérées sont toutes terrestres. Ceci implique la présence d'organes souterrains contenant de nombreuses substances de réserve tels que racines charnues ou fasciculées, rhizomes ou tubercule. Elles possèdent toutes un charme mystérieux qui se dégage de leur architecture florale. Le monde sauvage des Orchidées représente en quelque sorte la noblesse du parterre végétal.

Il est surprenant de constater que nombre de personnes manifestent leur étonnement en apprenant qu'il existe ici, dans nos prairies et sur nos alpages, des dizaines d'Orchidées fleurissant du printemps à l'automne. Deux nouvelles espèces du genre *Epipactis* ont été signalées dernièrement par nos soins dans le Bas-Valais et tout récemment la découverte de l'*Orchis de Spitzel* au-dessus de Brigue constitue une surprenante nouveauté aussi pour la Suisse. Une bonne centaine d'espèces existent en Europe et la Suisse pourtant pays alpin, n'en recèle pas moins de 61 espèces, sans tenir compte des entités de rang inférieur. Un pourcentage bien honorable

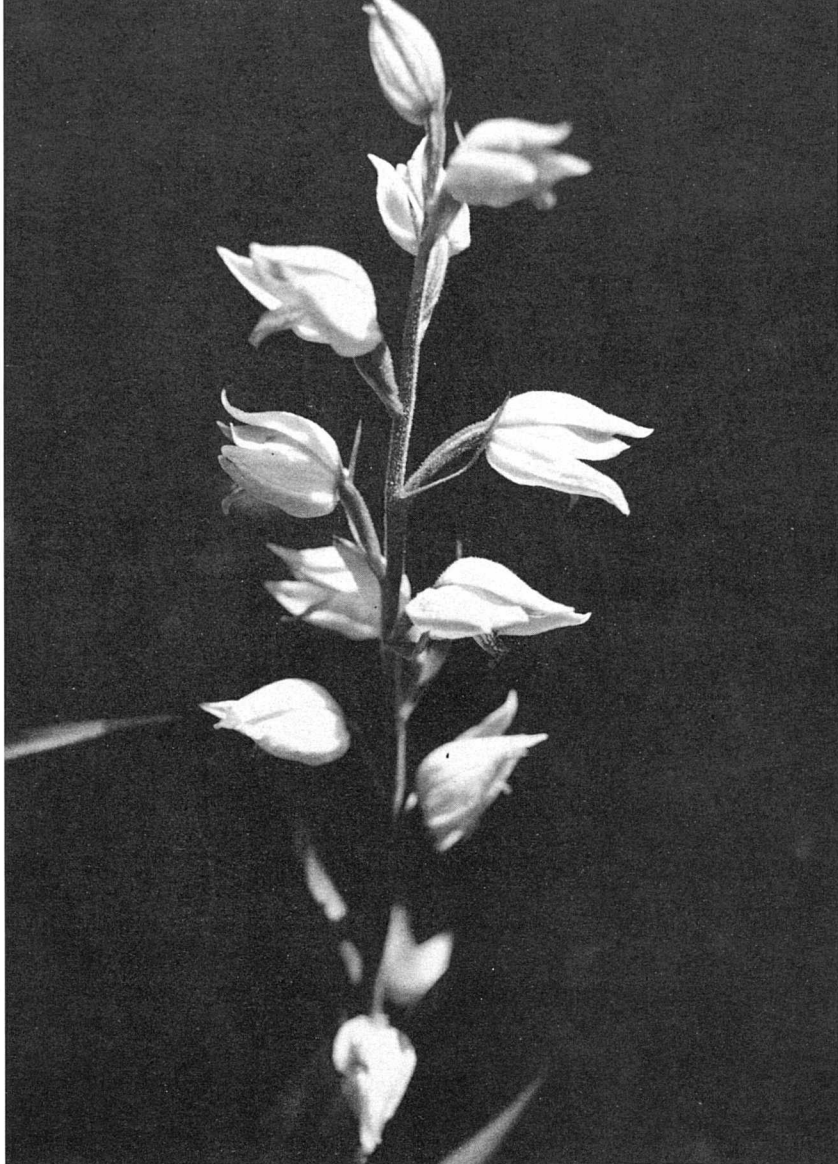
mais que le Valais lui ravit indéniablement en possédant à lui seul 51 de ces espèces, soit plus des 4/5 du potentiel national. Plus modestement, considérons cependant deux exigences biologiques propres à nos Orchidées rustiques. Si toutes sont terrestres, leur mode de vie diffère d'une espèce à l'autre: les *terrestres* proprement dites qui vivent comme les autres plantes, puisant dans le sol les sels minéraux nécessaires et les *saprophytes*, moins nombreuses, incapable de réaliser la photosynthèse car dépourvues de véritables feuilles qui puisent leur substance dans l'humus et les matières végétales en décomposition.

Dès le mois d'avril, alors que Bulbocodes et Pulsatilles achèvent leur cycle de floraison le long des coteaux arides de l'adret valaisan, les orchidées indigènes se manifestent en force en séries successives de floraison. Les steppes valaisannes changent de décor,

reverdisent, et l'Orchis bouffon épanouit par milliers ses épis floraux rose violacé auquel feront suite progressivement les teintes rosées de l'Orchis mâle, brun-noirâtres de l'Orchis brûlé et plus tard le rose carmin de l'Orchis pyramidal. Dans le secteur de Martigny, visiblement privilégié, on pourra même découvrir le rare Orchis punaise dont les inflorescences d'un beau rouge vineux dégagent une odeur intense de... punaise! Avec l'arrivée du printemps, la sève montante gonfle les bourgeons des arbres et, avant même l'apparition du feuillage, l'Orchis pâle épanouit ses fleurs jaune vif dans les clairières. Assez rare, il précède un second type à fleurs jaunes, l'Orchis à odeur de sureau. Désormais, la saison avance et le rythme des floraisons s'accélère: Orchis militaire, robuste et majestueux dans les prairies, Orchis tacheté avec ses nombreuses nuances de couleur rose lilacé, quelques Ophrys,

Epipogon sans feuilles





Céphalanthère rouge

rare et dispersés, puis l'Orchis incarnat et l'Orchis à larges feuilles dans les prairies marécageuses. Toutefois, ce milieu écologique particulier et unique a régressé comme peau de chagrin en Valais devant la pression démographique et bon nombre d'espèces spécialisées de ces sites ont pratiquement disparu, comme le Liparis de Loesel, l'Orchis des marais, le Spiranthe d'été et l'Orchis couleur de sang.

Tout doucement le mois de mai tire à sa fin; c'est le moment de parler d'un véritable festival d'Orchidées. L'amateur averti retrouvera son «coin secret», là où le Sabot de Vénus épanouit discrètement ses prestigieuses corolles dont le labelle de la

fleur ressemble à un petit sabot. Ailleurs, toute une panoplie d'espèces variées, appartenant à des genres divers nous enchanteront d'abord par leurs couleurs et leur port particulier, puis par les noms magiques qu'on leur a donnés: Gymnadénie, Platanthère, Céphalanthère, Listère, Goodyère ou encore Epipactis. Elles constituent un cortège floristique multicolore et varié qui va nous accompagner tout au long de la saison d'été.

Les Orchidées «saprophytes» présentes en Valais sont au nombre de quatre. Dépourvues de chlorophylle elles poussent dans l'humus des taillis et des forêts. De mai à juillet, la plus spectaculaire, le Limodore à

feuilles avortées, présente une tige robuste, rigide qui rappelle une pousse d'asperge. Elle peut atteindre 30 à 80 cm de haut. Entièrement bleue ou violette, on la découvre dans les clairières de chêne ou de pin sylvestre. Les trois autres espèces sont moins spectaculaires: la Néottie nid d'oiseau, ainsi dénommée à cause de la disposition particulière des fibres de sa souche rappelant la forme d'un nid, la Corallorhize ou Racine de corail, naine de 10-15 cm, fugace et isolée dans les hêtraies et les pessières et l'Epipogon sans feuilles qui ne possède que 1-5 fleurs blanchâtres lavées de pourpre, mais qui est une des plus rares. Plus haut, avec la fonte des neiges, les pâturages vont à leur tour émerveiller le promeneur par le choix d'Orchidées qui animeront sa verdure. Citons entre autres, l'Orchis blanc ou Pseudorchis, l'Orchis grenouille, l'Orchis globuleux et surtout la Nigritelle ou Orchis vanillé qui embaume de son parfum les pâturages jusqu'en septembre.

L'automne est aux portes, mais certaines orchidées nous surprennent par leur floraison tardive qui s'étire parfois jusqu'en octobre comme celle de l'Epipactis helléborine ou du Chamorchis des Alpes. Tout juste de quoi nous accompagner vers le prochain cycle hivernal.

L'Orchidée pour se développer exige un terrain naturel et stable où elle vit en symbiose avec les mycorhizes d'un champignon inférieur du genre Rhizoctonia. Tout aménagement ou altération du milieu peut détruire ou amoindrir considérablement ce facteur biologique indispensable à sa survie. Il faut se souvenir aussi que les Orchidées sauvages de Suisse sont toutes protégées par une ordonnance fédérale.

Texte et photos: Egidio Anchisi,
Jardin alpin de Champex



13
★ ETOILES



L'Orchis de Spitzel

Nouveauté pour le Valais et la Suisse

Les Orchidées évoquent l'exotisme et nous transportent vers les envoûtants mystères des pays tropicaux. Leur noblesse, leurs parfums et leur légendaire renommée se retrouvent toutefois dans les espèces qui s'épanouissent sur nos prairies, nos pâturages ou nos sous-bois.

Le Valais peut s'enorgueillir de compter une nouvelle Orchidée sauvage récemment découverte: l'Orchis de Spitzel.

Le fait est suffisamment insolite pour être signalé car la flore de nos contrées est bien connue et l'identification d'une nouvelle espèce est un fait plutôt rare, voire rarissime...

Cette découverte ajoute un fleuron supplémentaire à ce canton qui est le plus riche de Suisse en espèces végétales. Elle confirme la présence sur sol valaisan d'une nouvelle «bonne» espèce qui avait échappé aux investigations pourtant nombreuses et minutieuses des botanistes.

L'Orchis de Spitzel, dont le nom est dédié à un célèbre forestier autrichien, est une plante très peu fréquente, disséminée dans le sud de l'Europe centrale et toujours confinée sur des sites isolés et disjoints.

Cette espèce discrète n'a jamais été observée auparavant en Suisse et sa présence dans le Haut-Valais vient s'ajouter aux cinquante autres Orchidées connues dans le canton!

Elle enrichit en outre la flore suisse d'un nouvel élément de finesse et de beauté.

Fouillis

Donnez-nous des jardins, pas des parcs à dauphins...

alentours de Martigny, un jour de février qui sent le printemps: direction Léman, direction Simplon, direction Italie, le ciel est d'un bleu perroquet sans reproche, l'air si doux qu'on a une seule envie, arpenter les prés et les bois qui s'apprentent à reverdir. L'instant est presque parfait, du moins dans le ciel parce que sur terre c'est plutôt tristounet: dans les champs cultivés à l'extrême, les oiseaux se font rares; on cherche vainement un chemin creux, quelques plantes sauvages, des buissons, peut-être un sous-bois, un ruisseau; il y a bien la meunière mais elle vient de recevoir sans façon le liquide de rinçage d'une bossette à sulfater et son eau a la couleur et l'odeur de celle des égouts. Miracle tout à coup: dans cette campagne terne et monotone, apparaît un saule, le dernier, oublié des tronçonneuses. Sous ses branches, la rumeur de l'autoroute fait soudain place à un bourdonnement d'abeilles. Elles sont toutes là! A n'en pas douter, c'est le grand rassemblement valaisan; les butineuses doivent venir de Vernayaz, de Saxon, peut-être même de Visperterminen, allez savoir, attirées par l'ultime arbre en fleur de ce coin de plaine morne. Alors petite suggestion, à la place des dauphins, des requins, des orques et des otaries est-ce qu'on ne pourrait avoir, heu, comment dire, de ces banalités de chez nous devenues quasiment introuvables, comme un vieux chemin, des buissons, un pré, un verger, un ruisseau...

...et quelques parcelles pour les lièvres

En plus les lièvres seraient ravis, car la pratique de l'agriculture intensive de ces quarante dernières années les a conduits au bord de l'extinction. Ces mammifères, originaires des

steppes, ont pourtant des exigences modestes qui s'accommodent parfaitement des terres agricoles; le seul ennui c'est qu'il s'agit du milieu agricole des années 50 et non du nôtre: petites parcelles cultivées, bords de chemins riches en graminées et en fleurs sauvages, quelques haies, des terres en friches. En effet, le lièvre se nourrit essentiellement de ce que nous appelons les mauvaises herbes: pissenlits, fétuques, trèfles et achillées. Or celles-ci sont éliminées par les herbicides. De plus, les herbages cultivés reçoivent une fumure si intense que les variétés sauvages ne peuvent s'y mêler.



Vignes à Uvrier

Quant aux bords de champs et aux talus, ils sont bientôt aussi nets qu'un quai de métro. Les lendemains du lièvre paraissent sévèrement comptés. A moins que... Le dernier numéro du PANDA, la revue du WWF, propose les solutions qui permettraient au lièvre de survivre dans notre pays et nous apprend tout, de l'historique aux moyens de défense, en passant par les noces, l'alimentation, et l'habitat de ce rongeur aux longues oreilles.

A commander au 01/291 12 91 pour le prix de Fr. 2.-.

Fuir les Alpes

Voilà plusieurs années que les alpinistes se plaignent: les exploits sportifs dans les Alpes ressemblent de plus en plus à des prouesses dans des poubelles à haute altitude. Lassés d'évoluer entre ciel et détritiques, les amoureux de la haute montagne s'en sont allés vers des lointains plus dangereux et moins fréquentés. Mais on remet le carbone et c'est l'immense Everest qui commence à ressembler à une gadoue, à tel point qu'une équipe de trente personnes prépare une expédition inédite: les à-fonds de la plus haute montagne du monde. Question toute simple: comment peut-on trimbaler des provisions au sommet des monts, s'extasier d'un décor qui semble originel, d'une solitude impressionnante, et y laisser les traces les plus triviales de son passage? Les grimpeurs ignorent peut-être que les emballages vides sont moins lourds que remplis ou bien?

Au pays des bisses et de la... sécheresse

On savait, jusqu'aux grandes pluies de février dernier, qu'un terrain couvert de forêts retenait les précipitations beaucoup mieux qu'un pâturage, une prairie ou un champ. On avait même appris que les bisses avaient été creusés pour assurer l'irrigation des prés. Désormais, on sait encore que ces fameux bisses, recrusés chaque automne, déviaient les eaux de fonte ou des pluies diluviennes loin des hameaux, tandis que les routes, parfaitement goudronnées et bordées d'une banquette, ramènent les eaux dans les villages. Il nous reste l'embaras du choix: reboiser nos prés ou recréuser les bisses.

Et que dire des murs de vigne qui adoucissaient la pente? Rien sinon que nous pourrions, avec la fraîcheur que ces constats imposent à notre réflexion, faire un bilan comparatif des dégâts naturels et de ceux qui résultent d'une absence soudaine de sens pratique.

**Texte: Jocelyne Gagliardi
Photo: Pierre-Alain Oggier**

Les saints de la météorologie et leurs dictons



Saint Joseph, église de Riddes

*A Saint-Joseph beau temps,
promesse de bon an*

Le printemps arrive entre Saint-Joseph et Saint-Benoît.

Dans cette période d'équinoxe il faut s'attendre à tout et à tous les temps... même au beau temps. Si en plus c'est un présage de bon an, laissons le faire en même temps. D'ailleurs cela ne va pas durer car:

Quand mars entre comme un mouton

Il sort comme un lion.

Quel curieux mois ce numéro trois, la neige puis les belles éclaircies.

Ses premiers coups de soleil font sauter les bourgeons et grimper les cumulus qui poussent comme des champignons sur les crêtes...

Les vents thermiques se réveillent après avoir dormi tout l'hiver.

Saint-Joseph lui-même, patron de ce mois bizarre en perd son bâton fleuri, symbole du retour des beaux jours puisqu'on dit dans les campagnes:

Saint-Jeuso

Lou trinquaire

(Saint-Joseph, le casseur par qui tout trinque!)

Heureusement pour tous ceux qui le vénèrent et le fêtent comme le père du Renouveau, gardien de l'entrée du printemps, Saint-Joseph organise le retour des hirondelles:

Pour Saint-Jeuso

On marie les oiseaux

Pour Saint-Beni, (Saint-Benoît, le 21)

On cherche les nids.

Après la sécheresse de 1989, la pluie sera bienvenue, cette bonne petite pluie qui s'installe le

matin, qui fait des bulles à midi et qui ne s'arrête pas le soir... mais attention, mon ami vigneron va tailler même sous la pluie! Car:

S'il pleut à la Saint-Aubin

L'eau sera plus chère que le vin.

Avec la pluie l'hiver s'en va... un drôle d'hiver qui fait place à un drôle de printemps! C'était déjà comme cela du temps de Charlemagne. La seule chose qui croît sans s'occuper du temps c'est la durée du jour qui grandit d'une heure et demie durant tout le mois de mars. Là-haut dans les villages on ne veille plus:

Le vingt-cinq mars, le compagnon

Rend la chandelle au patron.

Le paysan, le vigneron, le soir venu, de retour des terres tout suant, tout recru de bonne fatigue va se coucher:

Au mois de mars, ne veille pas tard,

Au mois d'avril, prie Dieu, va au lit.

On disait cela au temps des dictons... Il en existe près d'un millier venant de toutes les régions d'Europe, d'Asie et du Nord de l'Afrique, écrits dans toutes les langues issues de la terre. Ils sont vieux comme le monde. Ils ne se sont adaptés ni à la vie moderne ni à la pollution ni au développement industriel et encore moins à la folie de notre siècle! Il sont d'un temps où l'on connaissait les saints pour les vénérer... d'un temps où l'on allait se coucher tôt, après avoir prié Dieu!



Ordre de la Channe

Vignes et vin de l'an 2000: Les défis de la viticulture suisse



Professeur Denis Boubals

Un colloque consacré à l'avenir de la viticulture a réuni le 2 février dernier à Martigny près de 500 participants. Un avenir menacé par la construction européenne, les pratiques aveugles du rendement et les modifications des habitudes du consommateur. Qualité supérieure, culture intégrée, maîtrise des quantités et modification des exploitations seront les remèdes incontournables, estiment les spécialistes.

Organisé dans le cadre de la Foire agricole de Martigny par l'Office de promotion des produits de l'agriculture valaisanne (OPAV), le colloque avait pour thème «Vignes et vins de l'an 2000». Un thème d'actualité puisque le vigneron plante aujourd'hui les cépages qui le feront vivre dans dix ans. Quatre orateurs ont su captiver les quelque 500 personnes accourues à la Salle de l'Hôtel de Ville. On a même vu du monde suivre les exposés debout dans la cage d'escalier! Le professeur Denis Boubals de Montpellier, à la facon de bien méridionale, a traité du vignoble futur dans la CEE. Denis Dubourdiou de l'Institut d'œnologie de Bordeaux a retracé

l'évolution des techniques de vinification des vins blancs. François Murisier de la station de Changins a évoqué l'avenir du vignoble en Suisse. Jean-Marc Amez-Droz enfin a défini l'évolution du goût du consommateur, considérée par les milieux de la vente.

Le vignoble dans la CEE

Le professeur Boubals a souligné que les sept pays viticoles de la Communauté, soit par ordre d'importance l'Espagne, l'Italie, la France, le Portugal, la Grèce, l'Allemagne fédérale et le Luxembourg détiennent le 47% de la surface mondiale du vignoble. Ils fournissent le 60% de la production totale. La consommation globale des vins

de table est à la baisse, a-t-il indiqué, alors que celle des vins de qualité augmente. Il a estimé que la CEE sera régulièrement confrontée à des problèmes d'excédents. Elle favorise à cet effet l'arrachage en versant des subsides. Elle limite les plantations nouvelles et s'efforce d'améliorer la connaissance du cadastre. L'objectif serait, d'une part, de réduire la surface du vignoble de 20 à 30%; d'autre part, d'uniformiser les conditions de vente des vins d'appellation. On continuera certainement à cultiver des cépages traditionnels mais les exigences qualitatives augmenteront, y compris dans les vignobles modestes.

Parlant des pays de l'Est, le professeur Boubals a relevé que ces vignobles représentaient 21,7% de la superficie mondiale pour 16% de la production. Ces états sont pour l'instant de faibles consommateurs et ne représentent en aucune façon un marché. Il a en revanche insisté sur le poids de l'Allemagne fédérale dont les consommateurs imposeront à terme des vins non traités. D'une manière ou d'une autre, a-t-il conclu, une certaine standardisation est inévitable.

Evolution des techniques de vinification

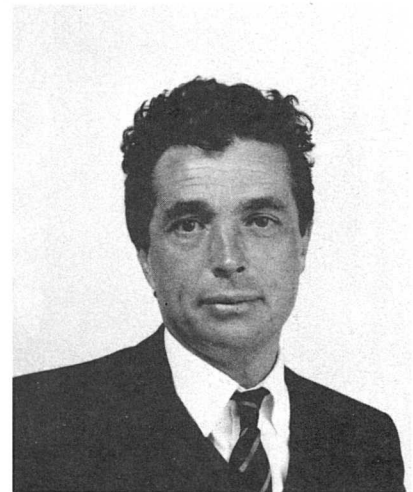
Le professeur Dubourdieu, chercheur à l'Institut d'œnologie de l'université de Bordeaux, a mis l'accent au cours de son exposé très technique sur la qualité du raisin. L'œnologue, a-t-il précisé, ne saurait être un alchimiste qui corrige les erreurs ou les excès du vigneron. Il conviendra donc dans le futur de s'interroger sérieusement sur le potentiel qualitatif du raisin. Il s'agira d'être particulièrement attentif à la période de préfermentation, de mieux sélectionner les levures, d'améliorer les conditions de garde.

La vinification des blancs, qui apparaissait simple dans les années 70 en regard de celle des rouges, s'est considérablement développée. Cette tendance vers la complexité se poursuivra selon Denis Dubourdieu, on ne fera plus que des vins de réduction, laissant aux oubliettes les vins d'oxydation.

L'avenir du vignoble en Suisse

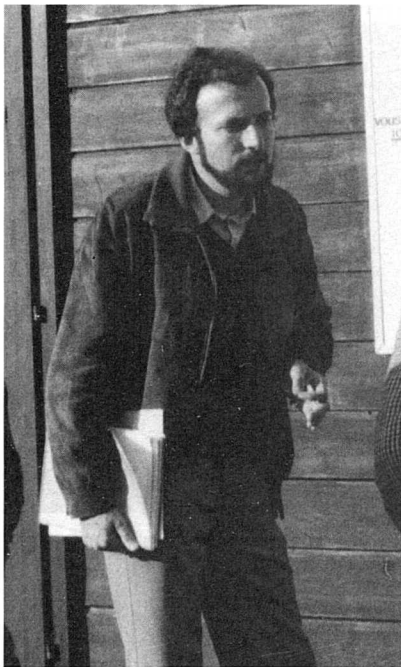
François Murisier, chef du service «Techniques culturelles de la vigne» de la Station fédérale de Changins, a invité les viticulteurs suisses à affronter la concurrence étrangère. Il a prédit une pression accrue aux frontières, dans le cadre du GATT et de la CEE. La production indigène couvre actuellement environ 40% de la consommation de vin en Suisse. Une consommation qui aurait tout au plus tendance à se stabiliser, mais pas à augmenter. Le producteur est donc mis en demeure de fidéliser l'acheteur. Il ne sous-estimera pas la promotion de ses vins, même si cela représente des frais accrus. Il s'agira aussi de placer du vin à l'étranger. Actuellement 1% seulement du stock est exporté. Dans ce créneau, seul le haut de gamme est envisageable.

Cela étant, pour stabiliser sinon renforcer sa part au marché, le vigneron helvétique doit maîtriser les frais de production et améliorer la qualité, a poursuivi François Murisier. Il n'est pas pensable de diminuer le prix de revient du raisin. Il convient donc d'optimiser la mécanisation, si la topographie du terrain le permet. Il faudra également modifier la structure des exploitations, soit augmenter la surface moyenne des parcelles et diminuer le nombre d'unités. Une impitoyable réalité pour un canton comme le Valais et pour ses 20 000 propriétaires. Mais une nécessité.



M. Denis Dubourdieu

Le vigneron devra rationaliser ses techniques culturales sans altérer la qualité. Il travaillera sur des plantations de 6000 à 8000 cep(s) à l'hectare. Il privilégiera les caractères originaux et authentiques des cépages. Soit des blancs jeunes comme vins d'entrée. Les Gamay, les Pinots et les Merlots formeront la base des rouges. L'appellation d'origine contrôlée est inévitable. Il faudra lier cet AOC à une stricte délimitation des terrains, à une discipline de l'encépagement, à un contrôle des rendements et à de sévères exigences qualitatives. François Murisier a conclu en souhaitant une limitation à quelques AOC seulement.



M. François Murisier

Evolution du goût du consommateur

Jean-Marc Amez-Droz, responsable du secteur vins d'un groupe commercial, a conclu le colloque en évoquant les goûts du client de l'an 2000. Il a rappelé que la Suisse consomme entre 48 et 49 litres de vin par an. La teneur en alcool est de moins en moins considérée comme un critère de qualité. Le client exi-

gera davantage, se dégageant du «vin qui plaît» pour passer aux «vins authentiques». Il y aura moins de consommateurs mais davantage d'œnophiles. Ces amateurs éclairés rechercheront des blancs au caractère léger et spontané; ils demanderont aux rouges un fruité, une rondeur, une forte structure. Les vins exprimeront un terroir précis. Le choix du cépage ne s'effectuera plus en raison d'une mode mais bien après étude du sol, du sous-sol et du micro-climat.

La viticulture helvétique évoluera rapidement dans les dix prochaines années. Certains vigneron(s), averti Jean-Marc Amez-Droz, devront admettre que la qualité d'un vin ne se fait pas à la cave, à la lueur d'une bougie, mais sur la vigne. Le contrôle des rendements est donc inévitable, de même que la maîtrise des techniques de culture. Une viticulture de masse est incompatible avec un vin de qualité. De même, le degré de maturation du raisin sera mieux considéré.

La vigne doit aborder la culture intégrée et trouver un compromis qui autorise une quantité acceptable et un traitement naturel du sol. Il conviendra d'offrir à l'acheteur toutes les garanties d'une production saine et naturelle. Les informations légales, placées sur l'étiquette, seront plus complètes. Le vigneron et les régions viticoles doivent donc, dès aujourd'hui, établir des relations de confiance avec le consommateur et abandonner certaines méthodes violentes. Le vin est un produit naturel, il le restera. Quant à l'œnologue, il limitera ses interventions et ne favorisera pas des vins anonymes, aux défauts gommés. Seule la qualité sera payante. Une qualité perceptible à tous les échelons de la production.

Le vin n'est pas une simple boisson, c'est un mode de vie.

L'épistolier

Grappillons

Quelques dates en 1990

6-7 avril: Une délégation de l'Ordre remettra aux autorités de Nidwald, de Schwytz et de Glaris les vins de la vigne des cantons. Une petite manifestation avec apéritif public et participation des chanteurs sera organisée dans les trois capitales.

5 mai: Interlaken, délégation de l'Ordre au 25^e anniversaire du Club Prosper Montagné.

10 mai: Berne, délégation de l'Ordre avec chanteurs à l'ouverture des Semaines valaisannes du Buffet de la Gare.

6 juin: Berne, participation du Conseil et animation de la manifestation organisée par le canton dans le cadre du 175^e anniversaire de l'entrée du Valais dans la Confédération.

9 juin: Interlaken, Chapitre. Remise des vins au canton de Berne.

16 juin: Neuchâtel, délégation du Conseil au 40^e anniversaire des Vignolants.

Fin août: Journée du Valais à Bâle, remise des vins aux cantons de Bâle-Campagne et d'Argovie.

8 septembre: Loèche-les-Bains, Chapitre, avec participation du conseiller fédéral Flavio Cotti.

19 octobre: Grand Brûlé, remise de la vigne aux cantons de Genève et de Neuchâtel. Chapitre.

10 novembre ou 17 novembre: Chapitre d'automne.

Le Musée des arts décoratifs de la Ville de Lausanne prépare une grande exposition à l'enseigne des habits du vin pour septembre prochain. L'exposition entend montrer l'évolution de la bouteille dans sa forme et sa structure, le graphisme des étiquettes de collections ainsi que de l'emballage, des éléments de paille aux caisses d'aujourd'hui.

L'un des ballons lâchés le 30 octobre dernier à Sion par Provins a été retrouvé en Tunisie. Ce lancer avait marqué l'arrivée sur le marché du «Beauvalais Nouveau».

Des artistes contemporains ont accepté de créer une étiquette pour des vins spécialement sélectionnés, à l'occasion du centième anniversaire de Coop Suisse. Chaque mois verra naître sur le marché un nouveau vin muni de son étiquette artistique.

Après l'«égrappage» sur cep des vigneron(s) en été 1989 pour l'équivalent de 7 millions de litres, les encaveurs valaisans à leur tour ont accepté d'éliminer du marché des vins blancs d'appellation 8 millions de litres.

L'épistolier

Brèves nouvelles du tourisme valaisan

La dernière ascension des directeurs

Le tourisme vient de perdre deux de ses promoteurs éminents. D'abord, Werner Kämpfen, ancien directeur de l'ONST, docteur en droit, a quitté récemment sa chère Suisse pour un monde meilleur, selon l'expression consacrée. Originaire de Brigue, il passa à l'AST de 1939 à 1950, dirigea l'Office du tourisme de Zurich, avant de prendre les rênes de l'ONST. Il a caractérisé son mandat par des initiatives hardies, telles l'Année Rousseau en 1962, l'année des Alpes en 1965, et des slogans frappants, comme: «La Suisse, le plus beau pays du monde... après le vôtre!»

Précurseur habile, fondateur de nombreuses agences à l'étranger, il présida la Commission européenne du tourisme, la Caisse suisse de voyage et le Conseil d'administration des PTT.

Partout, il marqua son passage par des innovations qui l'honoreront longtemps.

A Martigny vient aussi de décéder M. Eugène Moret, premier directeur de l'ORTM. Pionnier du tourisme local, M. Moret laisse le souvenir d'un Mister Martigny représentatif et efficace. Une foule nombreuse a tenu à participer à ses obsèques et à récapituler ses initiatives.

Les deux promoteurs avaient l'esprit éveillé des défricheurs. Les intéressés s'en souviennent!

Des voyages pour des directeurs

L'UVT vient de publier le programme des déplacements prospectifs pour l'année courante. L'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Espagne, les USA et l'Extrême-Orient recevront la visite de nos directeurs touristiques. L'heureux temps où l'on attendait les chalands derrière le comptoir est bien révolu!

D'un pont à l'autre

Un pont provisoire est érigé sur le Rhône, à la Porte-du-Scex, pour permettre la réfection de l'existant. A Chandoline, près de Sion, on vient de couler la dernière benne de béton pour celui de l'autoroute. Les touristes qui les emprunteront se rendent peu compte des efforts accomplis par les services de constructions, pour que leurs déplacements soient faciles et rapides.

La résurrection du téléphérique

L'installation qui relie Chalais au sympathique plateau de Verconsin vient de faire peau neuve. En six minutes, elle permet un passage confortable de la plaine à la montagne. On la croyait mourante, mais elle commence une étape nouvelle pour la grande joie de ses utilisateurs, qui félicitent les responsables d'avoir conservé un moyen de transport apprécié.



European University

De bonnes gouttes

Un séminaire de dégustation a été organisé par l'Association nationale des Amis du vin au cours de plusieurs lundis à l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf. Des touristes et vacanciers n'ont pas hésité à se joindre aux œnologues, car chacun se souvient de ces minutes bénies, où l'on fait sauter un bouchon après une course épuisante. Un chanoine de ce canton ne disait-il pas alors: «Ah, Seigneur, allongez-moi la gorge!»

Le TJ par un Valaisan

Benoît Aymon présente maintenant le Téléjournal romand. Sa sobriété, son sérieux font merveille sur le petit écran, où il porte le drapeau du Valais.

L'European University à ski

Les organisateurs ont choisi la station d'Anzère pour leur concours. Chacun a apprécié cette initiative, qui sera renouvelée. Les filiales au nombre de neuf, dont Sion, seront complétées bientôt par de nouveaux sièges à Milan, Athènes, Munich et Vienne. Les étudiants, venus de nombreux

états, découvrent ainsi notre «Vieux Pays» et en parlent dans leurs milieux.

L'étalement des vacances

Notre vallée touristique a souvent réclamé une organisation disciplinée des congés scolaires. Cette année, la répartition a été mieux faite, et les adeptes du ski ont apprécié le déroulement normal de leur séjour. Une fréquentation moyenne est préférable à un rassemblement excessif, où l'on retrouve le stress des villes. Il n'est pas nécessaire de se bousculer aux portillons des remontées mécaniques pendant les périodes de détente. Pourquoi ne pas profiter aussi des tarifs de basses-saisons, pendant lesquelles l'hôte peut être aux petits soins?

L'année européenne du tourisme

Les ministres européens à Bruxelles viennent de proclamer 1990, Année européenne du tourisme. A Berne, le Conseil fédéral a constitué une Commission consultative pour le tourisme, et attribué un montant de Fr. 750 000.- pour diverses manifestations, qui témoigneront de la volonté de l'Helvétie de participer aux initiatives de l'Europe unie. Gorbatchev ne vient-il pas de déclarer: «Celui qui vient trop tard sera puni par l'histoire?»

Des documents attrayants

Les nouveaux prospectus de l'UVT frappent par la richesse de leur présentation et leur variété originale. En peu de mots, par des photos suggestives, chaque page essaie de relever l'essentiel d'une station. Il en résulte un panorama alléchant de la vallée du Rhône et de ses affluents, une invitation à parcourir des paysages si beaux en toutes saisons.

Orgamol Looks to the Future

One of the Valais' most successful – though relatively little-known – industrial ventures is Orgamol (ORGANic MOLEcule), a chemical plant near the village of Evionnaz, some 6 miles east of Saint-Maurice. Its 6 production lines turn out a wide variety of synthetic products which form the ingredients of a number of medicines.

Orgamol is the world's leading producer of choline salts, used in the treatment of liver diseases. Among the other organic substances and chemical compounds produced are the constituents of anaesthetics and antipyretics. Orgamol sells unpatented chemicals to pharmaceutical companies and also manufactures for private clients. 90% of production is exported. Sales go to over 50 countries, including some in South America.

Production starts with testing of the raw materials, and assessment by project groups of the quality, cost, safety and environmental factors involved in manufacture. Physico-chemical data and *modus operandi* are first defined in Orgamol's laboratories; subsequent scaling up is done in the pilot factory. Orgamol has developed all the methods and technologies necessary for phosgenation, chlorination, bromidation, lithiation, catalytic reductions and so on. In lay terms, solvents are added to reagents in vessels

capable of containing 2,000 to 6,000 litres of chemicals in suspension. In this way new molecules are produced after undergoing between 4 and 8 stages of synthesis. Valves are manually controlled whilst the rest of production is computer operated. Pipes are colour-coded according to their contacts (blue for compressed air, green for cold water, red for vapour and yellow for azote) and operating temperature which can be fixed as low as -20° C. Alcohol and water are used as the main coolants. Liquids are then separated from solids in a centrifuge which produces the first pure chemicals.

The highest standards are maintained throughout. The computer system used is an IBM AS/4000, model B 30. Software has also been developed on an IBM 36 and 38. 90% of the 192 employees have been recruited locally, thus helping to bring prosperity to Martigny and in particular Evionnaz. To protect both apparatus and personnel, 17 separate safety controls have been developed with 12 million francs invested in 1987 for extra safety devices. Protection of the environment is the first priority. Indeed, Orgamol's motto is true in every sense: «Service to life is our way of living».

Jean-Claude Jonneret





Da steht ein Baum und dort die Möbelfabrik Gertschen Naters



Was und wie am Zeichentisch entworfen, gehört ins Marketingkonzept des Firmenchefs Dr. Willy Gertschen

Der Baum in Blüte, wie Schnee

Da stand der Baum, Blüten wie Schnee, liess Blüten schneien, trug leichte Blätter und Früchte kugelrund, rot wie von Blut, süsse Schwere; der Wind zog grüne Wogen hoch, und in den Aesten liess er Vögel singen, dass er ein Baum war, spürte er nicht, dann sägte man ihn entzwei, dann ja, man sägte Blätter aus seinem Leib und zimmerte Betten daraus-mit aufgezeichnetem Baumdekor. Das ist eines der Ereignisse.

Das andere begann in Naters 1898

Das andere begann in Naters, im «Klosi». Der ausgebildete Schreiner Alfred Gertschen versorgte seinen Gesellenrucksack im Schrank, bestellte sich eine kleine Gruppe Arbeiter und richtete die erste Möbelwerkstatt ein. Fachliche Ausbildung war gegeben, initiati-

ver Unternehmergeist auch, Weitblick und Feeling für Marktlücken wohl angeboren und entwickelt, denn was damals im «Klosi» ganz familiär klein, aber solide begann, entwickelt sich zur heute angesehenen Möbelfabrik Gertschen im natischer Grund, zur Produktionsstätte mit der angegliederten grossen Verkaufsabteilung daselbst; mit Verkaufsläden in Sitten-Uvrier und Martinach, ein Möbelhaus von gutem, bestem Ruf über Landesgrenzen hinaus. Wie sich damals die kleine Fabrik etappenweise, den Bedürfnissen entsprechend, in kleinen Anbauten und Ausbauten vergrösserte, ins Zentrum zügelte, steht nach gleichen Marketingprinzipien die modern ausgerüstete Möbelwerkstatt. 1982, damals, als der «Rote Hahn» entsetzlich schrie, wurde über Nacht Totalzerstörung. Dies bedingte in-

nert kurzer Frist den Neubau an anderem Standort, im baulichen Konzept der modernen Industrieanlage entsprechend, in der Ausrüstung hohen technischen Anforderungen gerecht geworden-mit Weitblick auf Baumgärten, Wälder, und wie so oft im Wallis, ewigen Schnee, ein Standort, der das tägliche Werken wohl beschwingen mag...

Von gestern und heute

Damals bei Alfred Gertschen waren es eine Handvoll Mitarbeiter, zugezogene auch, denn er mühte sich auch für ihre Wohnungen, damals wohl seltene soziale Gesten. Heute sind an die hundert Beschäftigte, Einheimische und Grenzgänger, Männer und Frauen, in der Fabrikation, Spedition, im Verkauf, im Handelssektor. Frauen arbeiten vorweg im Textilbereich und in der Administration. Vergleicht man den Aufwand, den knapp vierstelligen von damals, mit der Lohnkostensumme, rund 6 Millionen von heute, könnte man lächeln oder auch staunen. Die Möbelfabrik mit ihrem Umfeld ist für Naters und Umgebung von volkswirtschaftlicher Bedeutung, zu wichtigem Erwerbszweig und Ausbildungsstätte geworden, herangewachsen, um wieder beim Baum, Holz und den Zweigen zu bleiben.

Einen Stuhl für einen Fünfliber und das Nachttischchen für deren drei

Als Grossvater Alfred um einen Fünfliber einen Stuhl



Entwicklung in Kurzdaten:

1898 November, Beginn der Möbelfabrikation im «Klosi» Naters.

1903 Verlegung der Betriebsstätte in den «Kehr» Naters, später etappenweiser Ausbau.

1934 Bau eines Geschäftshauses mit Ausstellung an der Bahnhofstrasse Brig, später etappenweiser Ausbau.

1954 Kauf und Eröffnung einer Möbelausstellung an der Bahnhofstr. Martinach.

1970 Eröffnung einer Möbelausstellung im Magro Zentrum Uvrier-Sitten.

1973 Bau eines Grosslagers «im Kehr» Naters.

1982 Vernichtung der bestehenden Fabrik durch einen Grossbrand.

1983 Bezug der neuerstellten Fabrik mit beigestellter Verkaufsabteilung.



Sicheres Handwerk ist gefragt, wo es alte Möbel zu restaurieren gilt

baute, war dies noch Handarbeit in Massivholz gefertigt. Beides ist heute noch erhältlich, die Massarbeit in Handarbeit und aus massivem Holz, doch um einen Sack voller Fünfliber. Im Fabrikalltag arbeitet man nach andern Prinzipien. Man arbeitet in hellen, modernen Hallen. Neue computergesteuerte Anlagen ersetzen nach gespeicherten Programmen ganz oder teilweise die Handarbeit. Halbautomaten, die beinahe alles können, lassen den Laien staunen, sind aber in einem Betrieb, in dem die Rendite grossgeschrieben werden muss, unentbehrlich, ersetzen aber den Mann an der Maschine als der modernen Werkbank nicht. Und jeder hat ein Fachmann zu sein: derjenige, der das Holz an eigenen Märkten einkauft, der die Fourniere haarscharf neben – einanderklebt, dass

die Haut stimmt, der die Lacke aufträgt und die Teile zum Möbel verbindet. Das Holzlager ist eindrücklich, die Fournierbeigen sind es auch, in den Lagern der Massivholzer steckt noch ein Hauch von Wald, ein hangengebliebener Duft- und obwohl Maschinenlärm und Lackgeruch in den Arbeitsräumen ist, spürt man die Arbeit am Lebendigen, am Holz-eindrücklich.

Herstellung und Lieferung auf Wunsch

Man ist Gründergrundsätzen treu geblieben. Er baute damals Stuhl und Bank und Tisch und Bett für die Walliser, sie kamen bald von weit, zu bestellen. Heute noch ist der Einheimische ein wichtiger Kunde, wenn er sich in seinem Kaufgehabte auch sehr verändert hat. Möbel Gertschen ist heute spezialisiert auf Einrichtung im grossen Stil, Inneneinrichtung von Banken, Hotels, Gasthäusern, Konferenzräumen. Nach Wünschen der Besteller werden die Möbel und Dekors besprochen, geplant, gezeichnet, hergestellt, zugeliefert, fakturiert und hoffentlich auch bezahlt. So sind nicht nur Schreiner anzutreffen, auch Innenarchitekten, Zeichner, Dekorateur, Sattler, Näherinnen, Mechaniker usw., eine reiche Palette Berufsgattungen. Nicht zu vergessen der eigentliche Handwerker, der Spezialist für alte Möbel, der mit Hand und Herz auffrischt, ein Stück einsetzt, zurückbiegt und Frischpolster, Patina anpasst und Vergangenheit lebendig werden lässt. Antiquitäten bereichern den Betrieb, sind Anschauungsmaterial nicht nur für die Lehrlinge – man erstellt sie auf Wunsch auch neu nach alter Form und in massivem Material – das gute Stück in das moderne Haus als wertvollen, reizvollen Kontrast, Einrich-

tung in diversen Stilen vergangener Epochen auch für Hotels. Wer es mag und sich leisten kann. Zu Recht sind die Verantwortlichen stolz auf ihren heutigen Betrieb, der gute Ruf bringt Aufträge von nah und fern, für diesen guten Ruf mag jeder Einsatz berechtigt sein.

Es fliegen die Späne nicht mehr

Auch der alte Vers von den fliegenden Spänen und dem guten Ruf dieses Handwerks hat seinen bildlichen Sinn verpasst. Heute weiss man, dass fliegende Späne Staub vermehren und unguuten Schnauf bewirken, man weiss um die Immissionen im Betrieb, vor allem mit Leim Lack und Staub, und sucht nach den besten technischen Vorrichtungen, die Gesundheit der Arbeiter im Werk, vor allem in den Maschinenräumen, zu schonen. Moderne Absauganlagen, immer wieder geprüft, reduzieren den Staub auf ein Minimum und führen diese kleinsten Abfälle der Wiederverwertung zu. Recycling in der Heizanlage, Abfälle werden im Silo gelagert und in eigens entwickelter Verbrennungsanlage verwertet – das alte Stück trockenen Holzes im Ofen, in anderer Umsetzung. Und auch dem «Roten Hahn» hat man tüchtig die Federn gestutzt. Die hochempfindliche Sprinkleranlage mit grossem Wassertank wacht aufmerksam – und ob man auch noch bei St. Agatha mit Stossgebet gut zu Buche steht? Wenn auch nur im Andenken an Grossvater Alfred.

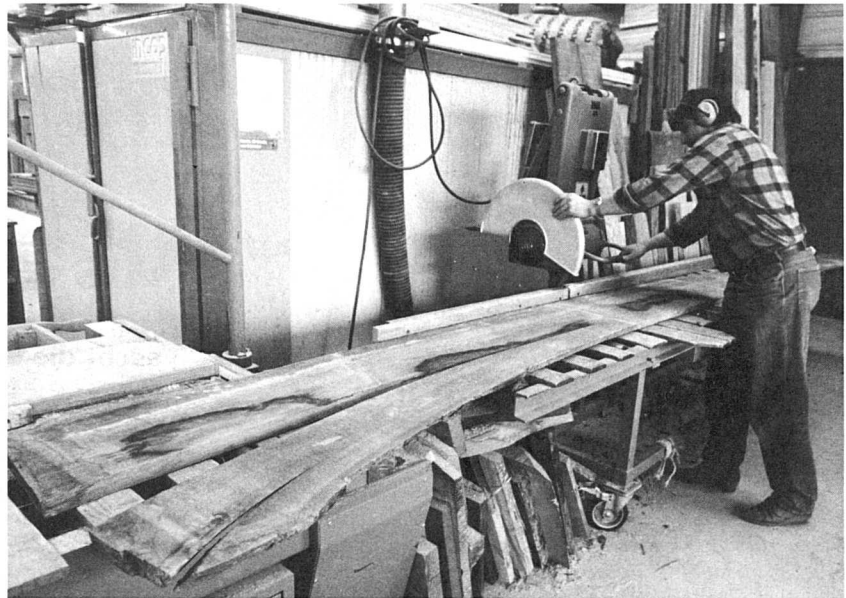
Der Tradition verpflichtet – der Zukunft aufgeschlossen

Dr. Willy Gertschen ist heute, in dritter Generation, umsichtiger und innovativer Geschäftsführer. Er weiss um die

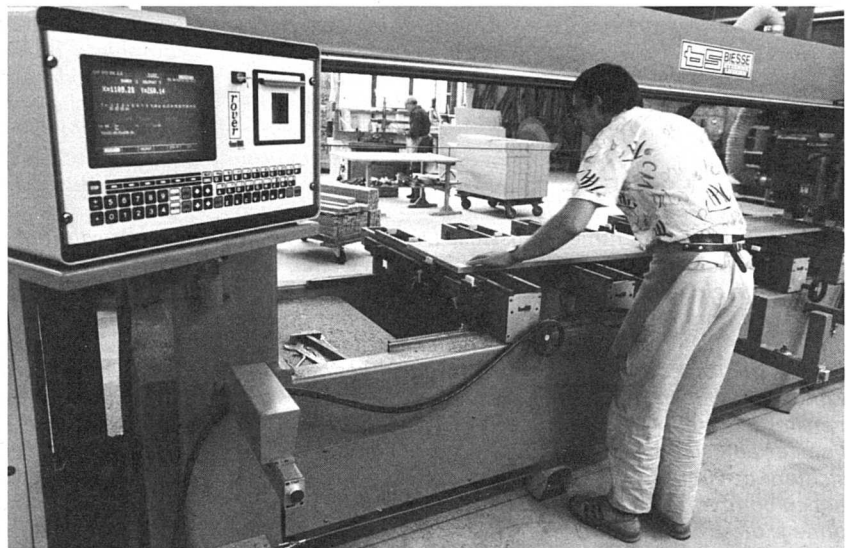
grosse in- und ausländische Konkurrenz in der Möbelbranche und beharrt streng auf der Devise des Hauses, die sich über Generationen bewährt hat: Qualität, Preis und Leistung haben sich die Waage zu halten, intensive Beratung muss angeboten und Dienstleistung, Service gewährleistet sein. Konjunkturschwankungen und andere Lebensmodelle wirken empfindlich auf die Branche. Zeitgeist und soziales Umfeld spiegeln sich in der Einrichtung wider. Mobilität kann sich negativ auswirken; solange man auf Trab, auf Wechsel eingestellt ist, versorgt man sich eher mit zusammenklappbaren, denn soliden, stabilen Möbeln. Die Zeiten sind vorbei, da junge Leute, verliebt bis über die Ohren, sich mit kompletter Garnitur eindeckten, vorbei die Zeit der Möbelsparverträge. Heute, da man sich vorsorglich oft auf Zeit einrichtet, besteht die Einrichtung eher aus zusammengewürfelten Einzelstücken. Hier spielt die Beratung eine gute Rolle, und später dann, gut gewohnt und wohl aufs Leben sich verpflichtet, wird in Ruhe nach den guten Stücken fürs Leben umgesehen - nach dem Stuhl, der zu Verweil und Bleibe wird, nach dem Bett, in dem es sich auch in alten Tagen noch genüsslich ausruhen lässt, die Früchte des Tages und der Zeit zu geniessen - und damit stösst man ganz sanft an die Intimsphäre der Möbelbranche, die da begann, als der Baum sich aufspalten liess, zu Brettern, wie sie einst auch unseren allerletzte Raum bieten könnten. Oder ein Bett daraus zu schreinern, mit aufgezeichnetem Baumdekor.

Text: Ines Mengis-Imhasly
Fotos: Thomas Andenmatten

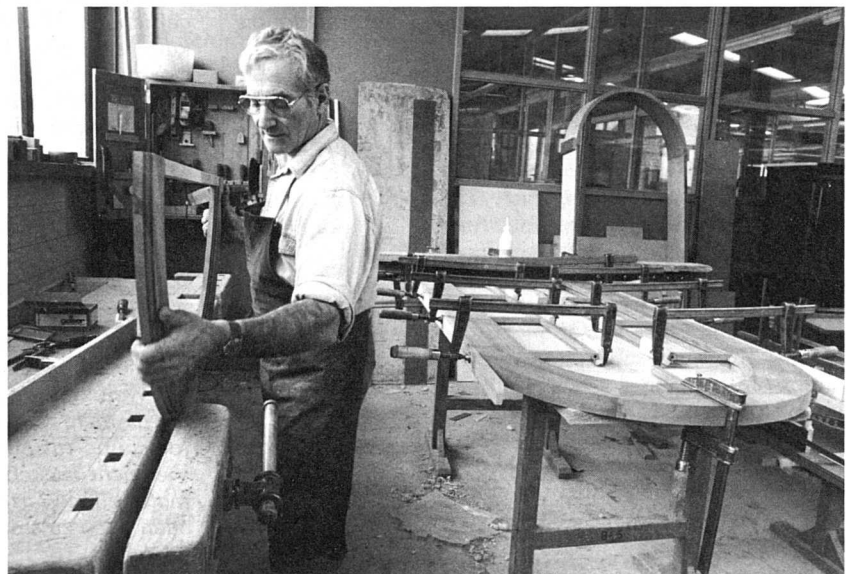
Eingespannt und gepresst was Baum
war wird Möbel



Trotz moderner Technik bleibt immer wieder eine Ecke alter Werkstatt



Computer gesteuerte halb- und vollautomatische Maschinen verlangen Aufmerksamkeit



Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Um Dir erneute Ferien in der Schweiz schmackhaft zu machen, ist mir was Spezielles eingefallen – resp. es ist in Tat und Wahrheit ja nicht meine Idee, sondern ein Vorschlag, einem Angebot in der Schweiz ja zu sagen: Der weltberühmte «Glacier-Express» von St. Moritz bis Zermatt kann zu einem einmaligen Erlebnis werden, falls Du es willst. Deshalb einige Details dazu:

Nun, es kommt auf die Jahreszeit an; also wann Du dich frei machen kannst, denn es gibt ein Winter- aber auch ein Sommerprogramm dieser faszinierenden Fahrt durch die Alpen...

Wie ich im Prospekt lese, führt dieses «Wintermärchen» über 291 Brücken, durch 91 Tunnels, durch die wilde Rheinschlucht und über den «arktischen» Oberalppass, mitten durch die Skipisten von Andermatt und dem Langlaufparadies Obergoms entlang bis zu den bekannten Tourismusstationen St. Moritz und Zermatt. Wegen allfälligen Hungergefühlen müsstest Du ebenfalls keine Bedenken haben, denn im Prospekt heisst es weiter, dass diese Bahn einen hervorragenden Speisewagen sein eigen nennt. Im Sommer läuft's eigentlich ähnlich, nur dass es dann halt Ausblicke in die sommerlichen Gefilde gibt und dass es in dieser Jahreszeit auch die Möglichkeit gibt, mit Panorama-Wagen zu fahren. Diese Züge besitzen grössere Fenster (bis zum «Zugdach», d.h. oben sind noch schräge Fenster eingebaut, die auch die Augen zu «höheren Ausichten» verführen...). Wär das nicht was? Viele Schweizer haben vom Vorhandensein dieser Möglichkeiten gewusst, ohne je diese Strecke mit dem «Glacier-Express» zu fahren – schade, doch Hand aufs Herz: Ich selbst habe diese Strecke auch noch nie genüsslich bereist, und deshalb hoffe ich sehr, dass Du mitmachst... Bitte schreibe mir, ob und wann Du kommen kannst, damit ich uns beste Plätze buchen kann.

Alles Liebe, hoffentlich freue ich mich nicht zu früh.

Liebe Grüsse.

Ursula

Aus Bern

Wäscht die Schweiz weisser?

«Die schweizerischen Emire nehmen jährlich Milliarden Dollare an, Beute des internationalen Drogenhandels, des Waffengeschäftes und anderer krimineller Handlungen, verstecken das Geld, waschen und investieren es.» Jean Ziegler, der diesen Satz in seinem neuesten, in französischer Sprache erschienenen Buch «Die Schweiz wäscht weisser» veröffentlichten liess, meint weiter, die Schweiz komme ihm als Mittelpunkt des Verbrechens unverständlich vor. Das sogenannte dreckige oder schwarze Geld nähre und verpeste unser Land. Es gelte, den Stall zu säubern.

Pamphlete haben es in sich: ihre Aufgabe ist es, über wirkliche oder erfundene Tatbestände zu schmähen und gegen etablierte Mächte anzukämpfen. Der Genfer Nationalrat und Soziologieprofessor beherrscht die Kunst des Pamphletes vorzüglich. Vor einigen Jahren hatte sein anderes Buch «Eine Schweiz über jeden Verdacht erhaben» in den ruhigen Alltag der Banken, der Industrie und der Verwaltung, aber auch der gesamten Öffentlichkeit, wie eine Bombe eingeschlagen.

Die Medien haben es dem Autor gedankt, der es verstanden hat, unsere sonst eher diskrete und langweilige Geschäftswelt ins grelle Licht der Scheinwerfer zu rücken. Das Fernsehen der Schweiz, Deutschlands und Frankreichs reisst sich um ihn. Die Termine am Radio kann der vielbeschäftigte Hochschullehrer wohl kaum alle wahrnehmen. Die Zeitungen widmen ihm, dem der französische Staatspräsident vor Jahren einen ehrenvollen Orden umgehängt hat, seitenlange Kommentare und nennen ihn liebevoll «der rote Wirbelwind».

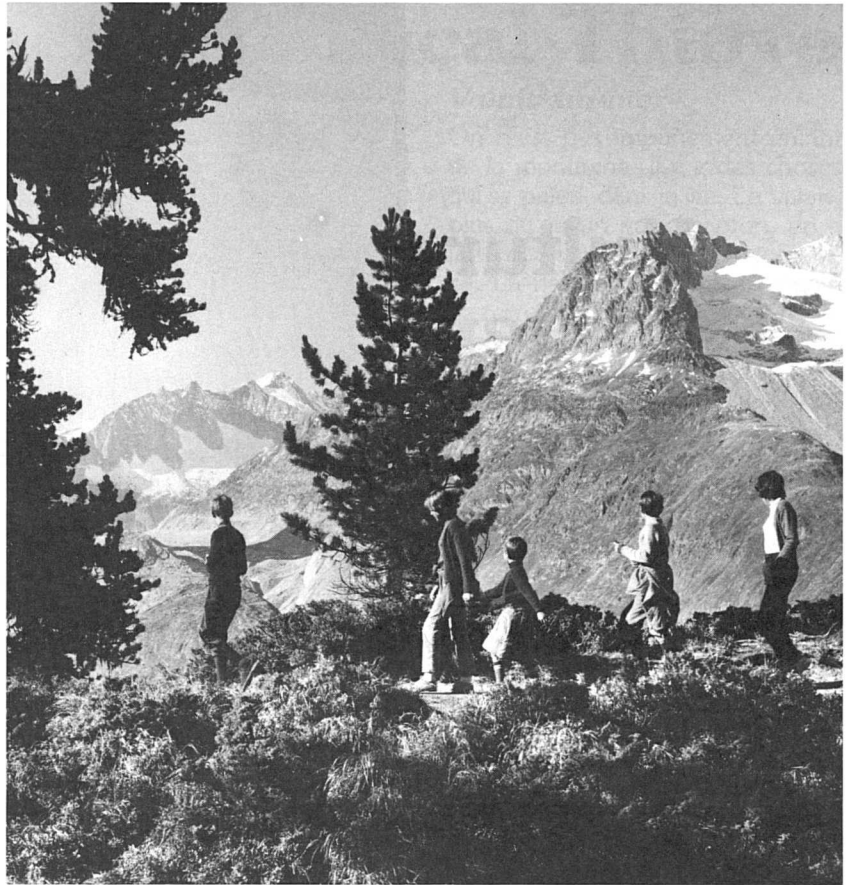
Wer ihm begegnet, während den Sessionen in Bern oder am Bildschirm, kann bestätigen, dass er keineswegs dem Prototyp des Revolutionärs entspricht. Der aus gutbürgerlichem Thuner Haus stammende Sozialdemokrat kann sich alles leisten. Seine Aussagen sind jeweils so stark übertrieben, dass wohl nicht einmal er selbst voll daran glaubt. Für seine Kollegen im Parlament ist er ein Einzelgänger, der viele Vorstösse einreicht, ohne Wirkung zu erzielen.

Unverständlich ist deshalb die geharnischte Reaktion aller jener, die sich angegriffen fühlen. Soll wirklich das Parlament mit ihm abrechnen, wie dies ein Vorstoss fordert? Sind im übrigen die übertriebenen Angriffe in der neuen Schmähschrift bar jeder Grundlage? Bekannte Pannen in den letzten Jahren in Politik und Wirtschaft mahnen zur Vorsicht. Ziegler ist auch beizupflichten, wenn er behauptet, die reiche Schweiz tue zugunsten der dritten und vierten Welt zu wenig.

Etwas mehr Gelassenheit ist gefragt. Eine Gewissensforschung tut auch in den Chefetagen der Banken gut. Vielleicht rücken wir Schweizer im täglichen Leben die materiellen Werte gegenüber den geistigen und menschlichen doch zu stark in den Vordergrund.

Stefan Lagger

KULTUR- UMSCHAU



Von Bettmeralp und Riederalp aus führen Spazierwege ins Naturschutzgebiet Aletschwald

Verein Alternativ Kultur (VAK)

Im Oberwallis tut sich was: Nicht nur die offiziellen kulturellen Interessen sollen gewahrt sein, sondern das Oberwallis möchte auch Kultur haben, die nicht gerade alltäglich ist. Deshalb hat sich Initiant Matthias Bärenfaller für eine alternative Kulturvereinigung stark gemacht. Wie in einer Mitteilung zu entnehmen ist, sind folgende Gründe stichhaltig, um diesen Verein zu gründen: «Der alternativen Kulturszene fehlt es an Anerkennung und Unterstützung seitens der öffentlichen Hand; Maler, Architekten, Grafiker suchen Ateliers und Ausstellungsräume; Musikern und Bands ist es praktisch unmöglich, einen auch nur halbwegs tauglichen Übungsraum zu finden; es gibt keinen Ort oder Raum, an welchem sich alternativ schaffende Künstler produzieren können.» So Matthias Bärenfaller.

Wanderkultur im Aletschgebiet

Seit einiger Zeit wurde im Aletschgebiet ein neuer Weg erstellt, der bestimmt seinen Reiz hat: Obwohl zur Winterszeit kaum jemand Interesse an Sommerwanderungen kundtut, kann man/frau sich ja jetzt schon

Gedanken machen, wie in wärmeren Zeiten die Wanderungen wieder fast Kulturgut sind – die Rede ist von der Wanderung Riederalp bis zum Märjensee. Genauer gesagt gibt es zwei Ausgangspunkte, nämlich Riederalp-Moosfluh oder dann die Gondelbahn bis Bettmerhorn. Bei dieser schönen Wanderung kann man sich mit den höchsten Viertausendern der Walliser Alpen entzückt bekanntmachen, wie mit dem Aletschhorn, dem Oberaahorn, den Fieschhörnern und dem Grünhorn. Natürlich mit bester Sicht auf den imposanten Aletschgletscher! Doch halt – man muss für diese Wanderung fit sein, dauert sie doch so an die 6 Stunden insgesamt, wobei man sich in der Märjelenhütte kulinarisch verwöhnen lassen kann.

Saaser Chronik

In dritter Auflage ist das Buch «Saaser Chronik von 1200 bis 1988» von Werner Imseng erschienen. Das Buch – das alle chronologischen Ereignisse des Saastales festhält – wurde von Werner Imseng in dieser Ausgabe um über 100 Seiten wertvoll erweitert. Diese neuste Auflage enthält weiter 240 Archiv-Aufnahmen, also auch etwas fürs Auge. So sind im Bildteil vier seltene farbige Lithographien

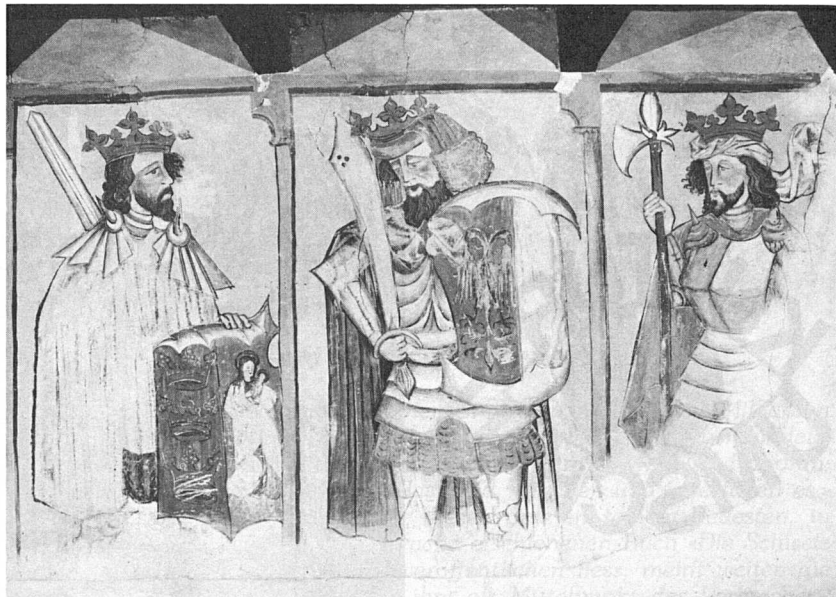
von 1822-1863 zu entdecken, aber auch die ältesten bildlichen Darstellungen der vier Saaser Dörfer, gezeichnet von Johann-Rudolf Bühlmann im Jahre 1835. Schliesslich gehört zu dieser Neuauflage ein Teil über die teils verlorengegangenen Sitten und Gebräuche dieses interessanten Seitentales des Oberwallis.

Freies Theater Oberwallis

Unter der Leitung von Hermann Anthamatten führt das freie Theater Oberwallis das Stück von Jean-Paul Sartre «Huis Clos» auf. Zu sehen ist diese Theateraufführung in Naters im «Tünel» der Genossenschaft Simplon, und zwar an den Tagen 6., 7., 11. und 13. April jeweils um 20.30 Uhr. Es geht um drei Personen, die sich nie begegnet sind und nach ihrem Tod zusammen in einem Hotelzimmer einander ertragen müssen. Dies ist die Hölle. Dazu sagte Sartre selbst: «Wenn meine Beziehungen schlecht sind, begeben mich in die totale Abhängigkeit von anderen. Und dann bin ich tatsächlich in der Hölle. Und es gibt eine Menge Leute auf der Welt, die in der Hölle sind, weil sie zu sehr vom Urteil anderer abhängen.»

Text: Ursula Oggier
Foto: SVZ

Kultur güter schutz



Sitten, Valeria. Detail der Neun Helden des Alten Testaments, der Antike und des Mittelalters, 15. Jh.

Unter den vielfältigen Angeboten für Freizeitgestaltung erfreuen sich heute Kultur- und Studienreisen grosser Beliebtheit. Nach Angaben einer neulich abgehaltenen internationalen Tagung ist der Tourismus das grösste Industrieunternehmen der Welt mit einem Umsatz von 2000 Milliarden Dollar. Im Jahre 1988 wurden weltweit 390 Millionen Auslandsreisen organisiert, welche Zahl sich mit den Inlandsreisen noch um ein Mehrfaches erhöht. Dank diesem Massentourismus konnte ein breites Publikum für den Schutz von weltberühmten Kulturstätten und Zivilisationszentren, aber auch von einzelnen Städten und Dörfern sensibilisiert werden. Sicher sind dadurch viele Rettungsaktionen auf nationaler und internationaler Ebene möglich geworden, doch der zu grosse Zustrom von Touristen kann auch ernsthafte Probleme für die Erhaltung gewisser Kulturgüter mit sich bringen. Wer hat nicht auf einer seiner Reisen Wände voll Graffitis gesehen oder Leute, welche die Kunstobjekte berühren, als ob sie sich über deren Echtheit ver-

gewissern wollten. Solche millionenfach wiederholten Gesten führen schnell und sicher zum Zerfall eines Denkmals oder einer historischen Stätte. Ausserdem erzeugt eine zu grosse Personendichte im Innern von Denkmälern überhöhte Luftfeuchtigkeit, so dass die besichtigten Kunstschatze Schaden nehmen. Aus diesen Gründen versteht sich beispielsweise eine strikte Überwachung der Akropolis in Athen, die Schliessung der Höhlen von Lascaux, die Begrenzung der Besucherzahl in den Sälen der Uffizien zu Florenz oder die Besuchseinschränkung in Venedig. Man redet bereits von der Schliessung gewisser Gräber in Aegypten und der Erstellung von Kopien für die Touristen... Auch bei uns übersteigt das touristische Angebot seit einigen Jahren das gesunde Mass, so dass unsere Berge und Skipisten zeitweise überbevölkert sind und unsere gesunde Luft Schaden leidet. Der Wille, Fremdenverkehr und Kultur miteinander zu verbinden, lässt sich im Wallis hier und dort feststellen. So werden

den Touristen mancherorts abwechslungsreiche Programme angeboten: Kirchenkonzerte, Ausstellungen, Besichtigungen von Gotteshäusern, Museen usw.

Wir freuen uns über diese neue Entwicklung, denn von diesen Programmen können nicht nur Fremde, sondern auch Einheimische profitieren. Man müsste jedoch Touristen wie Wallisern den Respekt vor unsern Kulturgütern wärmstens ans Herz legen, um die negativen Folgen des Fremdenverkehrs einschränken zu können. Die Verantwortlichen für Denkmalpflege und die Fremdenverkehrsbüro sollten deshalb in einen ständigen Dialog treten, um gemäss Wunsch des Vorstehers des eidgenössischen Amtes für Kultur die Wurzel des Problems anzupacken und konkrete Lösungen zu suchen. Tourismus ja, aber mit Vernunft!

(Texte français page 14.)

jmb

Le bloc-notes de Pascal Thurre



Valpresse



Pascal Thurre



Valpresse

Valais-sur-mer

On n'est pas impunément enfant de la montagne. Il y a des choses qui se paient dans la vie. Le Valais, plus qu'aucun autre canton, en a fait cet hiver la cuisante expérience. La nature qui comble ce coin de terre de mille tendresses, ne lui a pas épargné ses coups de griffe. Inondations partout, chalets bousculés, toits emportés, serres éventrées, forêts ratiboisées. Voici Sion-sur-mer. Le quartier de Batasé, aux portes de la capitale, prit des allures vénitiennes mais cela n'est rien à côté des cicatrices laissées par la bourrasque ailleurs dans la vallée.

Sonnerie au printemps

Le soleil finit toujours ici par revenir. Pour saluer son retour, après des semaines d'intempéries, dans un canton qui ne peut pas vivre sans lui, Georges-Émile Bruchez, trompettiste et André Michellod, tambour, ont arpenté les «collines de la genèse» pour aller «sonner le printemps» dans l'aurore naissante, parmi les ceps ébouriffés par la tempête.

Le Valais, fatigué des ténèbres, se mit alors à renaître et l'on vit se lever aux crêtes des montagnes «l'aurore aux doigts de rose» dont parlait Homère. C'est «l'arbai», disaient les vieux, plus prompts que nous à s'enthousiasmer des merveilles de la nature.

Salut, canon

Cet hiver dont on a dit tant de mal finit par nous combler. Après le décor de gazon que Noël nous a offert dans sa grisaille, après la douche écossaise de carnaval, ce fut l'ivresse blanche aux portes de Pâques. Neige et soleil en abondance. Certaines stations avaient trouvé un remède au mal d'hiver. Veysonnaz par exemple dont on parla dans le monde entier et qui sauva la saison, à coups de canon, en organisant la coupe du monde de ski alpin. C'est là que Zurbriggen fut couronné comme un dieu pour la quatrième fois et que Maria Walliser, éblouissante elle aussi, annonça son retour aux casse-roles.



Pascal Thurre

Les filles de Nax

Nax également a fait parler d'elle cet hiver. C'est la modeste station surplombant Sion qui eut l'honneur d'organiser le slalom féminin de la Fédération internationale de ski. On retrouva là toute l'élite du ski mondial avec Vreni Schneider, Corinne Schmidhauser, Chantal Bournissen, Gabriela Zingre et bien d'autres.

«Enfin de la neige comme on l'aime» s'écria Bournissen en dévalant les Champs Elysées du Mont-Noble. Et toutes les filles en chœur de crier «Nax. Une station où l'on reviendra». Elles l'ont crié si fort qu'on va finir par y être trop nombreux...



Archives

A Dieu, l'Evêque

Un grand départ marqua la vie valaisanne en ce début d'année, celui de Mgr Nestor Adam, ancien évêque de Sion. Il a accueilli la mort, à 87 ans, en toute humilité comme il accueillait chacun de nous. Ce Valdotain d'origine, chanoine du Grand-Saint-Bernard, occupa le siège épiscopal de Sion

de 1952 à 1977 avant de redevenir simple curé de montagne à Bourg-Saint-Pierre, chaussant ses skis de pèlerin pour s'élancer vers l'hospice, pour s'élancer vers le ciel. C'était la bonté même. Il est parti en répétant ces mots «Ubi caritas, ibi Deus.» «Là où il y a l'amour, il y a Dieu». Une sacrée devise.



François-Claude Mamin

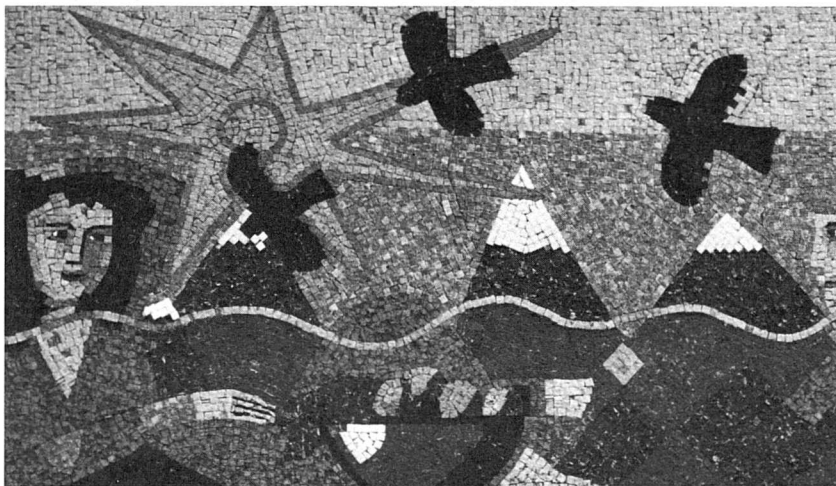
La centenaire au foulard

Les centenaires valaisannes sont connues pour tenir le chapelet d'une main et le verre de rouge de l'autre. Marie-Angèle Donnet, elle, a toujours le foulard au front, comme les filles du val d'Illicz. Née en

1883, elle galope aujourd'hui sur ses 107 ans. Elle mettait un point d'honneur à n'avoir jamais quitté sa région. Le Valais lui suffisait dans sa sereine sagesse. Elle n'avait pas si tort.

Les cailloux du monde

Réunissant dix mille cailloux venant d'un peu partout dans le monde, du grès du Sahara à la pierre d'Evolène, du rose du Portugal au marbre de Vérone, du cristal du Brésil au granit du Zimbabwe, Jean-Yves Evêquoz a réalisé avec la complicité de Marc Nichini une mosaïque fascinante pour la BCV de Verbier. Un monde peuplé d'oiseaux sur un soleil étoilé. Le Rhône comme un cordon ombilical barre ce décor où l'homme et la femme communient à la même coupe de fruits que la nature et le travail leur offrent au contrefort des montagnes.



Pascal Thurre

Les étoiles du rire

«Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer», nous dit le Beaumarchais du Barbier de Séville. Le Valaisan a toujours aimé rire. C'est dans le sang et dans l'esprit du vin. Le printemps nous a de nouveau apporté ces bouffées d'air frais à Carnaval avec cortèges, revues. Sion nous a valu à nouveau sa «poignée de bobards» en douze tableaux. Une cuvée piquante, ébouriffante, servie avec souplesse et élégance au théâtre de Valère.



François-Claude Marin

Quarante ans

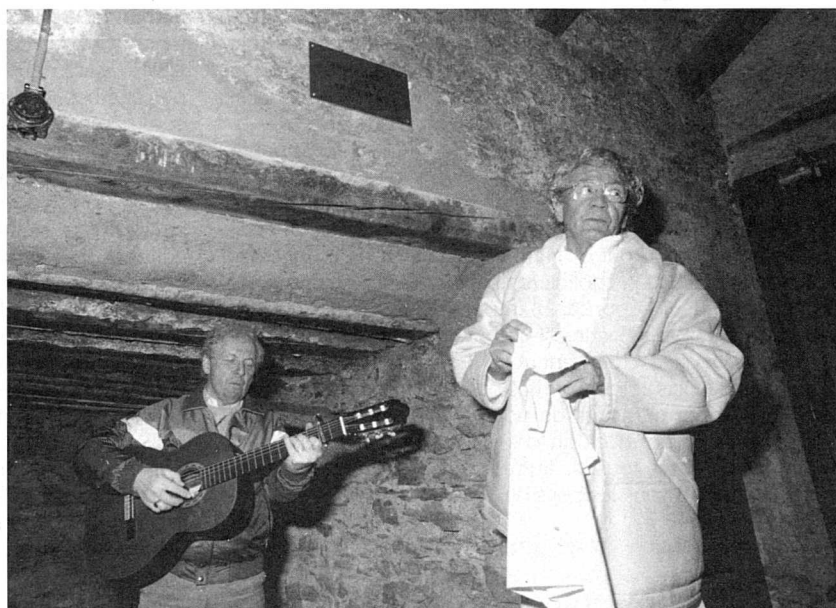
En fêtant récemment les quarante ans de son Conservatoire cantonal, le Valais n'a pas oublié ses pionniers. Il a rendu hommage à Georges Haenni son fondateur. C'était l'époque où l'on voyait les professeurs renoncer au tiers de leur cachet pour faciliter à la jeunesse l'accès au cours tandis que l'Etat du Valais allongeait péniblement 5000 francs de subside pour sauver l'établissement. Plus de deux mille élèves sont formés aujourd'hui dans ce temple de la musique. Georges Haenni, s'il voyait ça, rayonnerait plus que jamais.



Valpresse

Erni chez Courbet

Après avoir déboulonné la colonne Vendôme, comme on déboulonne Staline aujourd'hui, Gustave Courbet fut chassé de France. Où pouvait-il aller ailleurs qu'en Valais? Il gagna Saillon où Maurice Barman, jouant les Médicis, l'hébergea durant deux ans. Hans Erni a inauguré l'autre jour dans le bourg médiéval, chez les Raymond, une plaque rappelant l'événement. Léo Devanthéry, troubadour, égrena des chansons d'un autre âge, sous la voûte millénaire. Erni, de blanc vêtu, révéla l'inscription: «Gustave Courbet a séjourné ici en 1874 et 1875.» Le saviez-vous?



Jean-Luc Pannatier

Vu de Genève

L'événement marquant, pour la Suisse, des premiers mois de l'année 1990 a été constitué par «l'affaire des fichiers». Le plus étonnant dans la cascade des révélations est moins, à mes yeux, l'existence des fichiers que les réactions suscitées par leur dévoilement. On aura ici tout vu et tout entendu! Des conseillers fédéraux et des parlementaires parmi les mieux placés ont joué les belles âmes innocentes et sont venus nous jurer qu'ils n'en savaient rien, mais rien de rien! Et ils tentaient de nous persuader qu'à leur insu et dans leur dos, des fonctionnaires d'une administration occulte cachaient d'affreuses opérations secrètes. Et nos élus ont même essayé de nous dire, contre tout credo démocratique, que, de cette administration et de ses agissements obscurs, ils n'étaient pas responsables. A ces plaintes de lâcheté sont venus se mêler les cris effarouchés des media. Il n'était pourtant pas question que de maladie, de paranoïa, de délire qui se seraient emparés de fonctionnaires saisis de fichomanie tous azimuts... Face aux plaintes hypocrites des autorités et face aux cris scandalisés des media, je voudrais dire ici que la réalité des fichiers me paraît hélas plus simple, plus prosaïque et plus redoutable. Car qu'est-ce que fichier et qu'est-ce qu'un fichier? C'est une activité générale d'enregistrement, de surveillance et de contrôle qui dans nos sociétés modernes, couvre la totalité de nos vies, de la naissance à la mort, depuis les hauts faits jusqu'aux basses besognes de police. Le fichier est l'instrument élémentaire de tout pouvoir: à l'école, à l'usine, à la caserne, dans le travail, dans la répression comme dans les loisirs. On est ici en présence d'une terrible logique rationnelle qui veut tout enregistrer pour mieux rendre efficace et mieux surveiller et mieux produire. Quoi d'étonnant dès lors que cette politique générale de fichage soit mise en œuvre à des fins policières, alors que c'est peut-être à cause de ces mêmes fins qu'elle a pris naissance dans notre histoire occidentale. On doit dès lors relativiser les fameux fichiers fédéraux qui ne sont qu'une petite part des fichiers bien plus redoutables qui enserrnent le champ entier de nos existences, et que nous ne voulons pas voir car il nous faut bien garder un peu d'illusion de liberté! On rétorquera que tout de même près de 900 000 Suisses fichés pour des raisons policières et politiques... ça fait beaucoup. A cela deux réponses. Il importe tout d'abord de rappeler que la dame Helvétie est un pays de conformistes à qui est suspect ce qui est différent et, dans le renforcement de ce conformisme flicant, les autorités portent une lourde responsabilité. Il importe ensuite de nous redire une fois de plus, que sous les apparences du cas particulier, la Suisse n'est qu'un pays comme tous les autres! A quand donc, la perestroïka destinée à tous les pays de l'ouest?

Bernard Crettaz

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Tu sais qu'un de nos artistes avait proposé, pour personnaliser la Suisse à la prochaine exposition universelle de Séville, une tour de glace: une idée formidable.

A nous Valaisans, qui détenons douze des dix-sept plus grands glaciers de notre pays (c'est mon manuel de géographie qui le dit), cela ne pouvait que nous plaire.

Mais une commission (en abrégé COCO) n'en voulut rien savoir. «Et si elle se mettait à fondre, vu le climat de là-bas?» Ou alors faudra-t-il la congeler à coup d'électricité de provenance nucléaire? Gare aux écologistes! La cause fut entendue.

En contre-proposition est venu un Cervin plus ou moins pyramidal. Ça, c'est aussi la Suisse et en même temps une consolation pour les Valaisans.

Mais ici, gare! Pfuï, le Cervin! «Il faut en finir avec nos vieux clichés: le chocolat, les montres, les fromages et les beaux paysages» s'est écriée une journaliste inspirée par nos iconoclastes et qui n'est sûrement jamais allée, à Lausanne, plus haut que la Blécherette, où je faisais, à vingt ans, mes exercices militaires.

Alors là, quelle humiliation pour nous!

On espère des réactions du côté de Zermatt puisque là-haut on sait réagir.

Et la réaction, moi je la suggère; quand même un Cervin! mais qu'on verrait en train d'accoucher d'une souris. Il serait sensé représenter le procès d'Elisabeth Kopp qui a fait bouger la presse comme celui de Ceausescu.

Mais au fait, si vraiment ça ne joue pas, pourquoi ne pas demander à Tinguely une de ces machines géantes à exprimer la Suisse vue par ses intellectuels.

Car tu sais, nous en avons aussi, des intellectuels, titre qui n'a pas besoin d'autre diplôme que celui qu'ils se donnent eux-mêmes.

Jean Ziegler, par exemple, à qui on pourrait confier le texte d'accompagnement et qui ferait volontiers le voyage de Séville pour y dire tout le bien du pays qui l'a honoré d'une chaire universitaire. Il trouvera ainsi l'occasion de se faire éditer en espagnol et de placer l'argent des ventes au Crédit Suisse.

Avec l'affaire des fiches de la police fédérale, il aura un nouveau sujet pour son «petit maltraité d'histoire suisse».

Mais au fait, pour y revenir, à ces fiches, je me dis que si elles sont si nombreuses, cela risque de devenir un déshonneur de ne pas y être inscrit, car les insignifiants, on les laisse tranquilles.

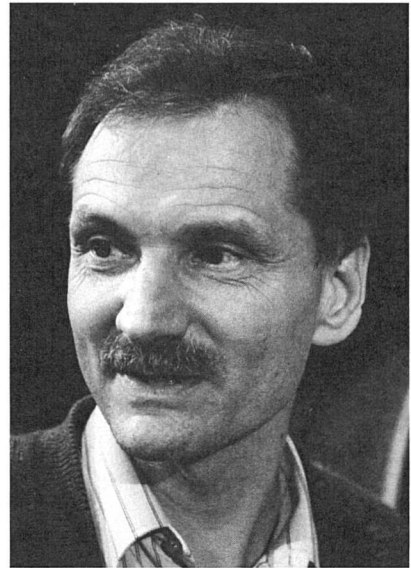
Par modestie, je n'ai pas fait venir la mienne.

Car depuis tant d'années que je t'écris en lettre ouverte, je ne puis pas ne pas y figurer. (Admire cette double négation des gens résignés).

Bien à toi.

Edouard Morand

Le Prix d'Encouragement de la Ville de Sion a été remis en janvier 1990 à Jean-Daniel Coudray



Jean-Daniel Coudray

Faut-il vraiment faire le portrait du récipiendaire? Parler de son enthousiasme, de sa sensibilité? De cette disponibilité jamais en défaut, dès qu'il s'agit de son professorat, ou de son engagement pour les affaires culturelles?

Les faits sont là, ils parlent d'eux-mêmes, le Prix d'Encouragement de la Ville de Sion vient de souligner le travail fourni, et les résultats qui confirment sa qualité.

Dès la représentation du Petit Prince par l'Atelier-théâtre des collègues de Sion, des parents de lycéens nous avaient signalé la qualité de ce spectacle; ils avaient attiré notre attention sur cette animation culturelle assurée par le proviseur de la section classique du collège des Creusets, Jean-Daniel Coudray.

La nécessité d'utiliser tous les acteurs potentiels a amené le metteur en scène à l'écriture. Poussé par la nécessité, Jean-Daniel Coudray écrit une œuvre dont Molière est le personnage principal. Puis, c'est une aventure plus intérieure qui le tente et qu'il propose au public. «Un Fleuve Oublié» présente un conflit familial, dans l'optique des adolescents et celle des parents. Il fallait du doigté et de la psychologie pour faire valoir sur scène ces situations où l'on s'affronte, mais où chaque parti se retrouve. L'entreprise a été une réussite, de l'avis des acteurs juvéniles et des assistants aux représentations données en 1987. Ce fut également l'avis du comité suisse d'Antenne théâtrale, qui a

sélectionné la pièce pour sa présentation et sa distribution dans la francophonie, par les soins d'Antennes théâtrales, centralisées à Paris.

Autre œuvre de Jean-Daniel Coudray, éditée par Actes Sud Papiers, collection théâtrale distribuée par les Presses Universitaires de France: «Damien I^{er}». La création de la pièce à Sion, en 1988, vit la collaboration de la troupe Théâtre Ecarlate, et celle de l'Atelier-théâtre.

Président du Cercle des manifestations artistiques de Sion (CMA), Jean-Daniel Coudray choisit en comité les spectacles présentés à Sion. Pour cette sélection, il faut suivre les œuvres mises en scène

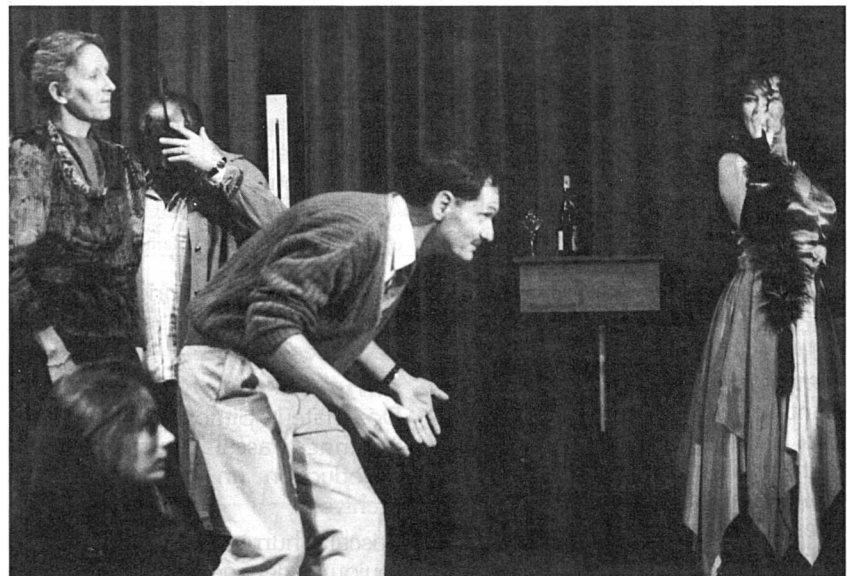
en Suisse romande et à l'étranger. C'est une activité bénévole qui grignote pas mal de temps, et ne devient gratifiante que si le public applaudit à la sélection faite.

Les critères pour le CMA? Une assez haute tenue intellectuelle, de la rigueur, et de la qualité, même dans l'humour.

Peut-on dire, à ce propos, que les contacts entre troupes de théâtre, metteurs en scène, acteurs, sont l'occasion d'échange et d'ouverture? Ils sont certainement une stimulation pour l'écrivain Jean-Daniel Coudray; ils sont certainement l'occasion d'ouverture pour le public du CMA.

Par exemple, le public valaisan a eu la chance d'entendre «Largo

Répétition de Damien 1^{er}





Pleinement engagé

Desolato» pièce où l'écrivain proscrit Vaclav Havel traite de la difficulté d'être un intellectuel marginal en terre communiste. Le spectacle donné à Sion en 1987 était une démarche d'avant-garde, avant que l'écrivain tchèque soit devenu la vedette de l'actualité politique en novembre 1989.

Quelles révélations suivront le voyage à Paris qui a mis fin à la présente interview?

Et quand Jean-Daniel Coudray trouve-t-il encore le temps d'écrire?

Extrêmement réservé quand on l'interroge sur lui-même, passant presque sous silence une heure d'antenne à Radio Suisse Romande, la Première, dans une causerie avec Madeleine Caboché, Jean-Daniel Coudray s'anime en parlant de ses œuvres et de ses projets.

«Les Chauve-Souris» (également sélectionné par Antenne Théâtrale) est inspiré par un choc initial: le suicide d'un adolescent. Une autre création, l'«Histoire d'El.», est une sorte de récit-théâtre à la vocation encore imprécise. Par contre, «L'Arbre à Soie» est une création conçue pour la scène. Ecrite pendant un séjour en Cornouailles, aux alentours du château du Roi Arthur, elle a été inspirée à l'auteur par l'atmosphère de ce territoire plein de magie.

G. Zryd

Photos: Oswald Ruppen

LIVRES LIVRES LIVRES LIVRES

par Gaby Zryd-Sauthier

Présence valaisanne à Genève

Salon international du livre et de la presse

du 25 au 29 avril

Le rendez-vous des Valaisans et de leurs amis: rue Céline N° 7!

L'éditeur sierrois Roger Salamin, Monographic SA, y présente les éditeurs et les auteurs de notre canton, avec leurs œuvres. La présence de nombreux écrivains est assurée. Un appel dans la presse valaisanne est prévu pour qu'auteurs et éditeurs isolés puissent s'annoncer.

C'est l'occasion pour auteurs et lecteurs d'avoir un contact souhaitable – et souhaité.

Ecrire et dire

Aux dernières nouvelles

Textes de Jacques Tornay

Démarche originale et innovation dans la création littéraire de Jacques Tornay. Ses textes en prose sont lus par l'auteur et vendus en cassettes.

Journaliste, journaliste de radio, lauréat du Prix Edmond-Troillet 1988 pour «Bref Rappel des Faits», Jacques Tornay sait par expérience l'importance de la communication orale.

Il a innové parmi les écrivains valaisans. La soixantaine de ses textes, inspirés par le quotidien, est à écouter dans un enregistrement des studios Ballestraz.

Ces réflexions très diverses abordent tous les thèmes. Elles ont en commun l'humour souriant, parfois burlesque, parfois surréaliste, et une certaine tendresse sous-jacente pour l'homme, ce solitaire.

Aux dernières nouvelles. Textes de Jacques Tornay, enregistrés par l'auteur. Studio Ballestraz ou chez l'auteur, Omnitextes, Martigny.

Autre démarche originale, une bande dessinée sur notre Robin des Alpes

Farinet

Dessinateur Simon. Texte Daniel Varenne. Pascal Thurre donne en introduction un dossier tiré des archives.

Pascal Thurre, passionné comme toujours, dégage la silhouette his-

torique de l'aventurier enseveli à Saillon. Les pièces du dossier pénal sont plus éloquentes que la légende. Elles expliquent la fascination exercée par le faux-monnayeur sur les poètes (dont Ramuz), les cinéastes (L'or dans la montagne), les scientifiques (A. Donnet), et surtout dans l'imagination populaire, où les récits persistent.

Rejoignant cette ferveur populaire, Simon utilise un moyen moderne d'expression, la bande dessinée. Simon (Simon Tschopp) dessine les gens, les lieux, l'époque, avec rigueur. Il note en clair et en obscur les héros de ce drame vécu entre neige et roc, entre la liberté et la mort.

Le texte de Daniel Varenne souligne ce souci constant de refuser la facilité d'un Valais d'opérette, et de se contraindre à l'authenticité.

Farinet. Editions Kesselring.

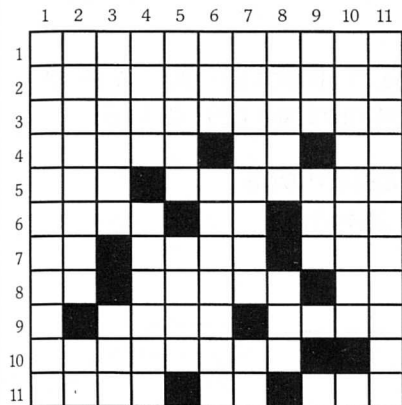
Le Cœur Sauvage

Marguerite Burnat-Provins

Ecrit en 1909, après le Livre pour Toi, et avant le Cantique d'Eté, le Cœur Sauvage n'a pas les accents de la volupté et de la passion du Livre pour Toi. C'est la découverte d'une vie nouvelle, dite avec des accents voilés. Après la flambée des amours scandaleuses qui valut à l'auteur la destruction des exemplaires mis en vente, l'auteur tempère par une affabulation romanesque l'authenticité de sa liaison passionnée avec Fabius. Reflet de cet embrasement, souvenir d'une ombre, c'est une étape dans l'œuvre de Marguerite Burnat-Provins. Toutes les pages n'emportent pas l'adhésion, certaines sonnent un peu contraintes et conventionnelles, mais au-delà de ces fléchissements, elles restent émouvantes. De plus, pour le bibliophile, c'est le deuxième ouvrage d'une réédition des œuvres de l'auteur, pour laquelle les éditions Valmedia à Savièse se passionnent.

A paraître prochainement: **Sous les Noyers** et **La Servante**. Editions Valmedia, Savièse.

Mots croisés



3

Horizontalement

1. Il est maître chez soi. 2. Village du Piémont (loc.). 3. Immortel. 4. Tristes à éviter. - Règle. - Symbole et adverbe. 5. Ruminant (phon.). - Petite tablette. 6. Prénom espagnol. - Ut. - Invisible et indispensable. 7. Sur une voiture officielle (sigle). - Coquet village conthey-san. - Port indien de Malabar. 8. Affirmation d'outre-Sarine. - Soude. - Dans une phrase négative. 9. L'homme en cage. - Inspire le créateur. 10. Bouches à feu. 11. Subdivisions géologiques. - Pron. pers. - Ça fait boum!

Verticalement

1. Doctrine littéraire. 2. Ranch sud-américain. - Valse avec l'argent chez Strauss. 3. Fixe au quai. - Bon ou mal, c'est selon. 4. Favorable au mouillage. - Dans une chanson de Lorraine. 5. Port militaire du Finistère. - C'est exact! 6. Organisme en désordre (sigle). - Suprêmement parfaites. 7. Verrons le jour. - Sur le do(s). 8. Capitale des empereurs byzantins (XIII^e siècle). - Au pied de la Bella Tola avec Ober et Unter. 9. Se jette dans le lac Balkhach. - Journée à Brigue. 10. Des voix pour des choix. - 11. Abandonneraient par faiblesse.

Lucien Porchet

Solution du N° 2 (février)



Orthographe publique

L' ARMURERIE CHASSE ET SPORTS
1814 LA TOUR- DE-PEILZ.

BALL TRAP CLUB MONTREUX-VILLENEUVE

L' ARMURERIE DE LA TOUR-DE- PEIZ, INFORME TOUS LES CHASSEURS, QUE LE BALL TRAP CLUB DE MONTREUX-VILLENEUVE MET A DISPOSITION SES INSTALLATIONS :

- SANGLIER, LIEVRE, CHAMOIS (sur réservation)
- TIR AUX PIGEONS POUR DEBUTANTS, TOUS LES SAMEDIS DE 8H00 A 19H00
- " LES JEUDI S DE 14H00 A 19H00

LES DIMANCHES LES INSTALLATIONS SONT RESEVEES A D'AUTRES DISCIPLINES

POUR FACILITER L'ORGANISATION, VEUILLEZ RESERVER AU (021) 944 44 92
 (Se presenter sur le pas de tir sans bretelle au fusil)

PRIX: CARTE JOURNALIERE : FR. 10.-
 PAS DE TIR(JETON) : FR. 7.50
 MUNITIONS CAL 12 - BOITE DE 25 : FR. 10.-
 BALLES SANGLIER - BOITE DE 10 : FR. 14.-

ACHAT DE LA MUNITION OBLIGATOIRE AU STAND.

Armez-vous pour la chasse aux fautes.

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES ET SIGNALISATION ROUTIERE

1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76

1966 1990

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES ET SIGNALISATION ROUTIERE

1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76

PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis 1974

1027-3127701

1964 - 1989

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

DUBUIS-FOURNIER-SION

Tél. (027) 31 44 44

Constructions et services d'entretiens de jardins

Places de sport - Pépinière - Membre GPR

CP 202 - 1870 Monthey - Tél. 025 / 71 25 78

Engazonnement Stabilex

Plans d'aménagements

CP 202 - 1870 Monthey - Tél. 025 / 71 25 78

F·R·A·C·H·E·B·O·U·R·G S·A

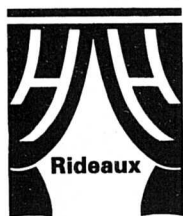
P A Y S A G I S T E M + F



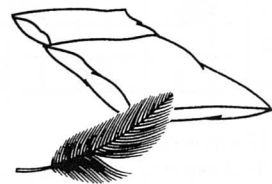
Blanchisserie centrale - Zentralwäscherei
Service de nettoyage - Gebäudereinigung

CH-1870 MONTHEY - Avenue du Simplon 23 - 025 / 71 96 12
 CH-3930 VISP/EYHOLZ - Kantonstrasse - 028 / 48 11 55

Au service de l'hôtelier-restaurateur, hôpitaux et institutions
pour le traitement du linge privé et son service leasing
Leasing de vêtements de travail



TOUS TEXTILES POUR VOTRE FOYER - LITERIE - LINGE FROTTÉ
 LINGERIE DE TABLE - LINGERIE DE CUISINE
 RIDEAUX - RIDEAUX DE DOUCHE - CHOIX ÉNORME



HEINZMANN

Fabrique de literie, avenue du Simplon 23, 1870 Monthey, 025 / 71 96 12
 Kantonstrasse, 3930 Visp/Eyholz, 028 / 48 11 55

HEINZMANN LE PARTENAIRE DU PRIVÉ ET DU PROFESSIONNEL

Un atelier de couture literie - Un atelier de couture rideaux - Une fabrique de literie
 Un grand magasin de vente de 357 m² au cœur du Chablais à Monthey
 Epuration de coussins et duvets (y compris nouvelles fourres) ceci le jour même - Grand choix de tissus pour rideaux
 Grand choix de fourres de duvets et taies toutes dimensions

S F S
Société Fiduciaire Suisse

NOS PRESTATIONS DE SERVICE

Vérification de comptes
 Expertises, évaluations, arbitrages et conseil
 en économie d'entreprise
 Conseil en organisation d'entreprise
 Conseil fiscal
 Conseil juridique
 Prévoyance en faveur du personnel
 Gérance de patrimoine, mandats fiduciaires
 Secrétariat et administration d'associations
 Centre de calcul
 Tenue et surveillance de comptabilités

NOTRE SIÈGE AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE VALAISANNE

1951 SION
 Place du Midi 40
 Tél. 027 / 22 06 91

**L'ÉCOLE
 VALAISANNE
 DE SOINS
 INFIRMIERS
 EN
 PSYCHIATRIE**



reconnue par la Croix-Rouge Suisse

Formation théorique et pratique,
 stage en milieu hospitalier,
 extra-hospitalier.

Age d'admission: 18 ans révolus.

Durée des études: 3 ans.

Rentrée scolaire: début octobre 1990.

Délai d'inscription: 15 mai 1990.

Les demandes de renseignements sont à adresser à la direction de l'Ecole valaisanne de soins infirmiers en psychiatrie, M^{me} B. Rey-Mermet, 1870 Monthey, tél. 025 / 71 85 05.

BABYLAND



GRANGES / SIERRE

VALAIS

Tél. 027 / 58 34 25 - Propriétaire: Otto Matter-Bayard

Le plus grand parc d'attractions de Suisse

25 500 m² à votre disposition

Entrée gratuite

OUVERT DU 17 MARS AU 1^{er} NOVEMBRE

Train électrique (TGV) - Plan d'eau 14 x 24 m avec 10 bateaux - Circuit de voitures et motos - Voitures miniatures téléguidées - Bateaux miniatures téléguidés - Hélicoptère - Fusée - Jeux d'eau - Pit-Pat (minigolf avec canne de billard) - Flipper - Place de jeux - Zone de promenade 800 m - Minigolf (18 trous à 12 m) - Movi-Mat (télésiège de 11 m de haut) - Nautic-Jet (bateau volant) - Monorail avec 12 chevaux (186 m) - Toboggan géant (60 m) - Place de jeu (1200 m²).

Un restaurant de 500 places dont 300 couvertes est à votre disposition. (Réservation souhaitée à partir de 50 personnes) - Pique-nique autorisé.



Nautic-Jet: unique en Suisse! Nautic-Jet (bateaux volants), longueur 30 m, hauteur 11 m, vitesse 40 à 80 km/h, vol libre 8 à 10 m, frissons assurés pour tous.

NOUVEAUTÉ 1990

MONTAGNES
RUSSES

Cyclone

1 minute 25 de
frissons pour
petits et grands
60 km/h



*Sports
Service*
St-Maurice

RAYMOND GAY
Tél. 025 / 65 25 65

Zermatt - Verbier: 9 h 28' en 1988
(5^e meilleur temps)

LE PRO DE LA RANDO

Patrouilleurs, testez mon nouveau bâton de descente, fabriqué dans notre atelier.



SIERRE

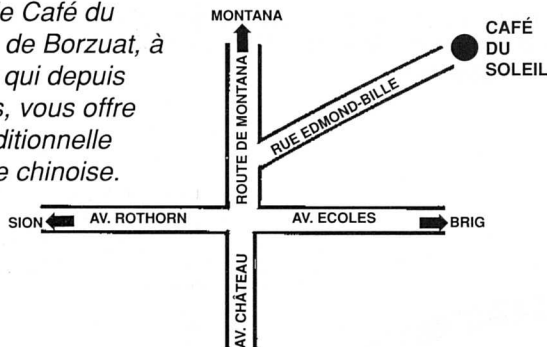
Café-Restaurant du
SOLEIL

Rue Edmond-Bille 24
Tél. 027 / 55 14 45
Tous les jours, sauf dimanche

Cuisine chinoise

Menus d'affaire Fr. 23.- et à la carte
Plat du jour avec dessert Fr. 11.-

*C'est simple
C'est accueillant
C'est excellent!
C'est le Café du
Soleil, de Borzuat, à
Sierra qui depuis
7 mois, vous offre
sa traditionnelle
cuisine chinoise.*



**Qui nous connaît,
nous fait confiance**

Depuis 1857, à l'avant-garde
de toutes assurances de personnes

Rentenanstalt

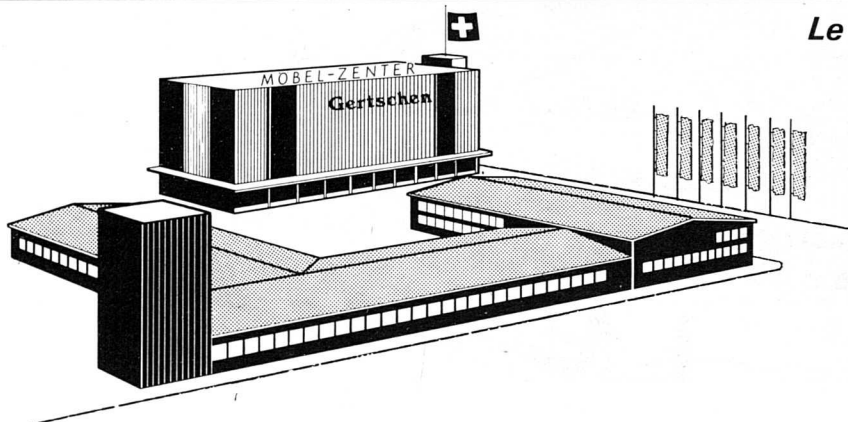
Agence générale pour le canton du Valais

M. Pierre IMBODEN

Place du Midi 40 - 1950 SION
Téléphone 027 / 23 23 33

Pour les assurances de choses, accidents,
responsabilité civile et véhicules à moteur,
nous collaborons avec la

Mobilière Suisse
Société d'assurances



*Le spécialiste pour l'agencement
et projection des
hôtels et restaurants*

**FABRIQUE DE MEUBLES
GERTSCHEN**
NATERS - BRIG - SION - MARTIGNY
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs

BRIG Ø 028 / 22 11 65
SION / UVRIER Ø 027 / 31 28 85
MARTIGNY Ø 026 / 22 27 94



Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/22 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW OM-IVECO
BRUCHEZ & MATTER SA **CENTRE AUTOMOBILE**
 TÉLÉPHONE 026/22 10 28 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

GARAGE DU SIMPLON
MARTIGNY SA / OPEL
 Route du Simplon 112
1920 Martigny

GARAGE

ARROSSERIE LUSO-VAL
 Agent officiel
DAIHATSU **MAZDA**

Rue du Simplon 128
 Tél. 026/22 86 86

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx

OUVERT TOUS LES SOIRS

HÔTELS-RESTAURANTS

Carnotzet
Le Tartare
 Restaurant
l'Ambroisie
 Angelin Luyet
MARTIGNY

Avenue de la Gare - Téléphone (026) 22 84 45

TAVERNE DE LA TOUR

★ Pieds de porcs ★ Tripes maison
 ★ Raclette ★ Fondues
 ★ Plat du jour

Ouvert le dimanche
 Rue Marc-Morand 7 Tél. 026/22 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise,
 assiette du jour
 Tél. 026/22 15 73

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
 Famille Lunebourg-Fröhlich
 Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny
 pour vos listes de mariage



Boutique de porcelaine
 André D'Andrés

MARTIGNY 026/22 19 62

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
 depuis 40 ans
 Place Centrale 7
 Tél. 026/22 23 52

Votre spécialiste en produits naturels

DROGUERIE B. CRETTE
 Tél. 026/22 12 56
 Rue du Rhône I - 1920 Martigny.

FEELING MUSIC
CARRON **EBENER**
 Rue de la Poste 7 Tél. 026/22 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville
 Avenue de la Gare 28
 Tél. 026/22 16 86

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
 Rue du Bourg 16
 Tél. 026/22 28 20

LA MODE

Les Boutiques
 MARTIGNY LES BOUTIQUES

Quelle différence

Boutique Le Colibri

Confection enfants
 Avenue de la Gare 36
 Tél. 026/22 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

Jean-Marie Fournier

Agent officiel Zénith et Seiko
 Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11
 Fax 027/23 57 60

MARTIGNY, tél. 026/22 10 48

COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION



HÔTELIERS RESTAURATEURS...
ALISTE!



Zellwegger
Fiduciaire
Treuhand



ireunand

Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

10 ans d'expérience au service des Hôteliers et Restaurateurs valaisans.

michel

FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE

FABRIQUE DE STORES

1951 SION

☎ 027/22 55 05/6

SERVICE
DE RÉPARATIONS

CONSEILS ET DEVIS
SANS ENGAGEMENT

- VOILETS EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)

- VOILETS À ROULEAUX

- STORES À LAMELLES

- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES

- STORES EN TOILE

- MINI-STORES

- MOUSTIQUAIRES



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ

Route de Fully

Sous-Gare

Près Viège

PARTAGEZ NOTRE PASSION DE L'HABITAT

Si vous rêvez d'un environnement où il fait bon vivre, passez du rêve à la réalité en lisant la revue romande de l'habitat **NOTRE FOYER**.

Dans chaque numéro: des idées, des tendances, des recherches décoratives, des réalisations exemplaires, des adresses romandes, pour mieux vous aider à améliorer votre espace habitable.



ARCHITECTURE
L'ABOUTISSEMENT « FANTASQUE » D'UNE
DÉMARCHE RIGoureuse

Ambiance
LUMINAIRES: CHOISISSEZ JUSTE!
Art de vivre
DÉCORATION ET DÉGUSTATION: UN MARIAGE À REUSSIR

DÉCOUVREZ
LA REVUE ROMANDE
DE L'HABITAT

COLLECTIONNEZ
LA REVUE ROMANDE
DE L'HABITAT

BON pour recevoir gratuitement et sans engagement un exemplaire de la revue **NOTRE FOYER**.

OUI, je désire m'abonner à la revue **NOTRE FOYER** pour un an au prix de Fr. 33.- (6 numéros) + le premier numéro que je recevrai gratuitement.

NOM

PRÉNOM

RUE

N° POSTAL

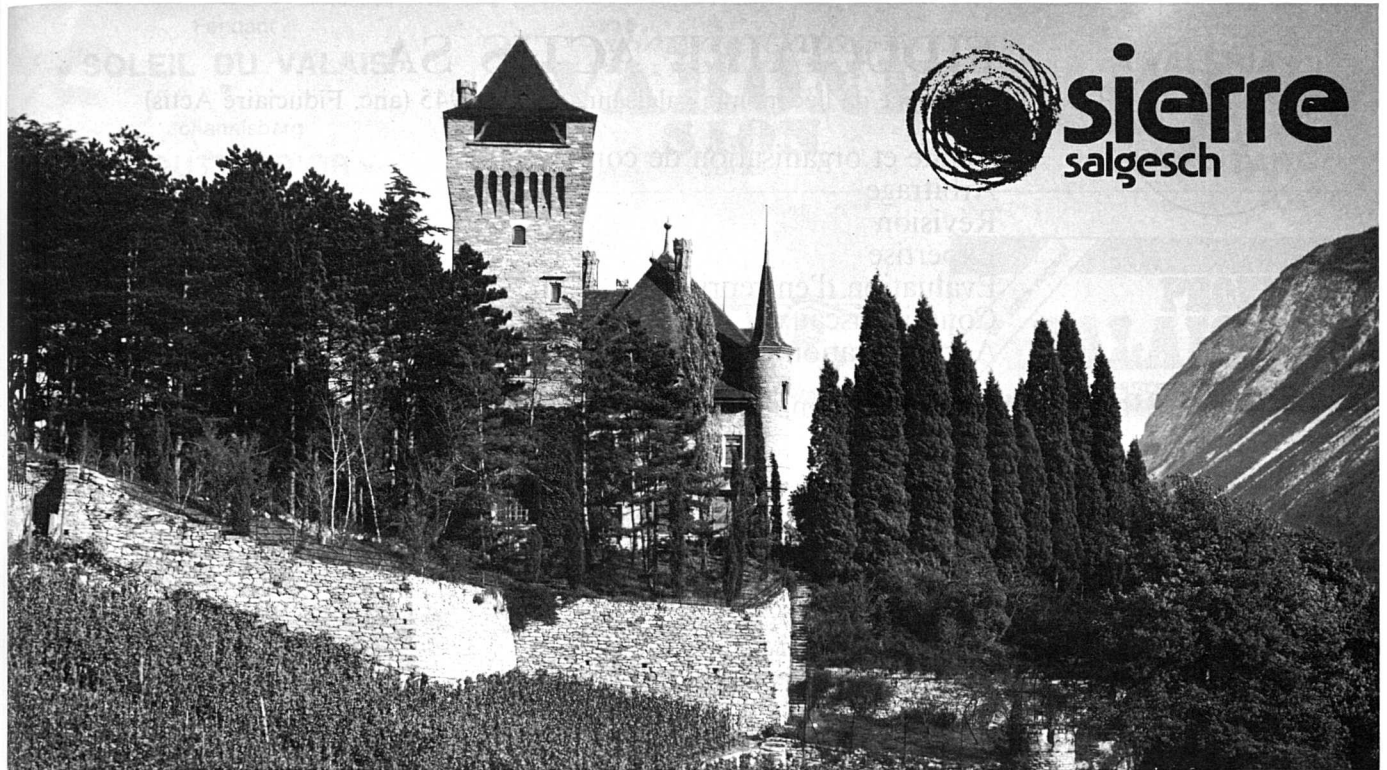
LOCALITÉ

DATE

SIGNATURE

A retourner à: Revue NOTRE FOYER, avenue des Planches 22, 1820 MONTREUX

LA REVUE ROMANDE DE L'HABITAT



Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte. Photo G. Salamin
 Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita. Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

BUREAUX COMMERCIAUX




SIERRE 027 55 57 80

Agence Marcel Zufferey


Affaires immobilières - Fiduciaire
 Maîtrise fédérale
 Membre USF
 Tél. 027 / 55 69 61

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage ELITE

Agence
 Concessionnaire depuis 1957

 Tél. 027 / 55 17 77

Garage Bruttin Frères SA


Agences:
 Volvo, Honda automobiles, Subaru

 Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
 3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



Betrisey SA, 027 55 52 58 Sierre

GARAGE DU RAWYL

F. Durret SA Sierre

Concessionnaire FORD

 Tél. 027 / 55 03 08

PEINTURE



SIERRE
 027 / 55 68 24
 MONTHÉY
 025 / 71 30 32
 MARTIGNY
 026 / 22 52 68

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11
 Fax 027 / 23 57 60
 SIERRE, tél. 027 / 55 42 52
 Fax 027 / 55 93 70



HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



Montres et bijoux
 Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70
 IWC - Rado - Tissot - Longines - Jean d'Eve



I. Hansen

Opticien diplômé fédéral
 Lunettes - Lentilles

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen

HORLOGERIE

RADO CERTINA

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
 Création de bijoux

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE

MUSIQUE



PIANOS

● ACCORDAGE
 ● Vente - Réparations
 Plus de 40 pianos en stock

Cheylaz musique Sierre
 Avenue du Marché 18 - Tél. 027 / 55 21 51

HÔTELS-RESTAURANTS


Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher
 Une cuisine réputée accompagnée
 des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

Grand  privé - ☎ 027 / 55 25 35
 Fax 027 / 56 16 94 - Tx 472 935
 Direction: M. René Tschumi

HOTEL ATLANTIC
 SUPERIEUR

Votre point de rencontre dans le Valais central,
 pour banquets, réunions, séminaires, expositions
 et repas d'affaires.
 80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
 minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

Café-Restaurant Le Goubing

 Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
 Nouveau: **BD BAR** ouvert jusqu'à 1 h 00
 Chambres avec confort
 Assiette du jour - Fondue - Potée aux légumes
 Près Patinoire -  à proximité - 027 / 55 11 18

GRANDS MAGASINS

AU CENTRE DE SIERRE
 Tél. 027 / 55 69 91

GRANDS MAGASINS



Tous vos achats sous un seul toit
 Livraison à domicile - Parking



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

Plein
de marques
au prix de gros!

PRINX

CENTRE COMMERCIAL

MAGRO

UVRIER • MARTIGNY • ROCHE • COURENDLIN

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE

Aerea jet



1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
Ø 026/22 51 51

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction



Sur appel, démonstration sans engagement

AERATA SE

Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans anciens

Décorations d'intérieurs
Pose de tentures murales
et de rideaux

Luminaires et tapis anciens

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 21 10



Fendant
« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg
« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« VALERIA »
Grand vin mousseux
« VAL STAR »

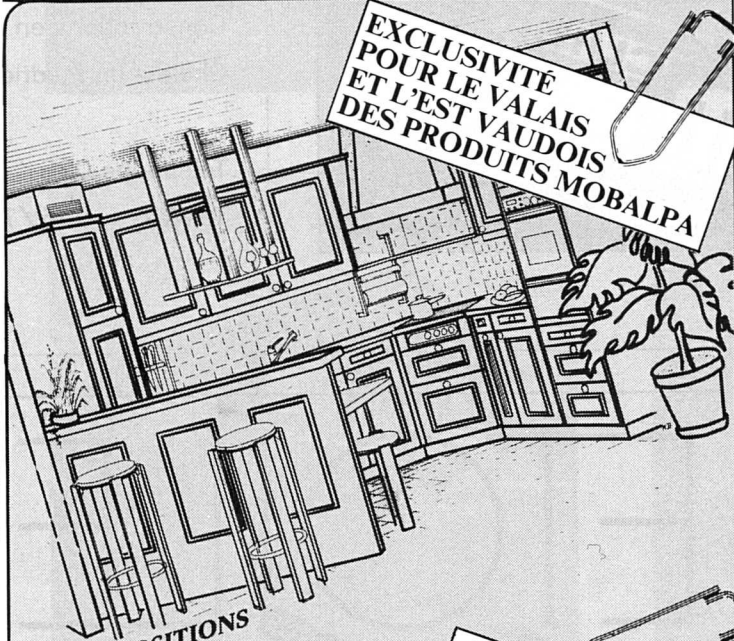
Raymond Zermatten
AGENCEMENTS DE CUISINES



MOBALPA
C U I S I N E S

*Je suis
si bien.*

Placez votre confiance dans le N°1



NOS EXPOSITIONS

1820 MONTREUX
Avenue des Alpes 25
Tél. (021) 963 32 46

1870 MONTHEY
Avenue de la Gare 15
Bât. BORGEAUD
Tél. (025) 71 30 22

1963 VÉTROZ
Rue Pré-Fleuri
dans le bât. «Les Vergers»
Tél. (027) 36 61 15

**DES PRIX JUSTES!
JUSTE LES PRIX
DE LA QUALITÉ**



un autre regard

PROFILS VALAISANS

MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

des articles importants
des dossiers brûlants
sur la vie valaisanne
par des responsables et
des spécialistes de ces domaines

Abonnement annuel: Fr. 35.- (10 numéros)

RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI
CASE POSTALE : 708, 1951 SION
IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION
TÉL. 027 / 22 33 81

CIBARRIE

de la Grand-Rue
1890 St-Maurice

ROMANS - BANDES DESSINÉES
ESOTÉRISME

HP

Photos publicitaires

industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tel. 027 / 22 89 92

**Coup de ♥
les cuisines valaisannes que l'on aime**

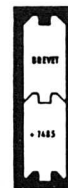


**Visitez nos 25 cuisines
d'exposition**

Pour une rénovation ou une nouvelle construction, nos conseillers vous aident à réaliser la cuisine de vos rêves.

Devis immédiat par ordinateur
Apportez le plan de votre cuisine

FABRIQUE-EXPOSITION
MAJO
1907 Saxon - Tél. 026 / 44 35 35
Expo ouverte tous les jours jusqu'à 18 h
samedi 16 h



**GAY FRÈRES
MONTHEY SA**

1871 CHOËX

Constructions en bois
Chalets en madriers

Téléphone 025 / 71 24 58
Téléfax 025 / 71 97 78

13 ÉTOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

Je désire m'abonner à la revue « 13 Etoiles »

Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement et sans engagement de ma part la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:

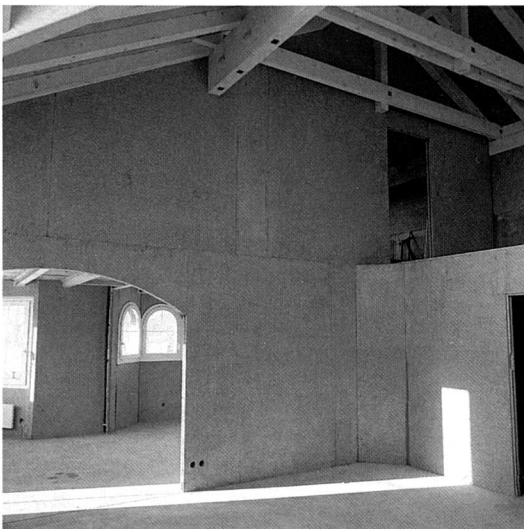
J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.-, étranger SFr. 65.-) par CCP 19 - 4320 - 9

«13 Etoiles», Imprimerie Pillet SA, CP 840, 1920 Martigny 1

**Wohnhäuser
System HOMOGEN 80**



**Maisons familiales
système HOMOGEN 80**



BOIS HOMOGENE SA, CH-1890 ST-MAURICE

MEUBLES

decarte

saxon

Tél. 026 44 35 44

13'500m² d'expos



LA LIGNE BOIS: hêtre de premier choix, traité insecticide, fongicide, hydrofuge.

Grosfillex Boutique



LA LIGNE RÉSINE

Résine de synthèse
laquée blanc.

TRICONFORT 
UN PEU PLUS QUE DES MEUBLES DE JARDIN.